



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



## Université Amar Télidji- Laghouat

FACULTÉ DE GENIE CIVIL ET D'ARCHITECTURE

DÉPARTEMENT : D'ARCHITECTURE

### MÉMOIRE DE MASTER

Présenté par : FERHAT YASMINA

**DOMAINE** : ARCHITECTURE, URBANISME ET METIERS DE LA VILLE.

**FILIERE** : ARCHITECTURE.

**OPTION** : ARCHITECTURE.

### Thème

**Monographie de la villa de l'Orangerie à Laghouat**

#### Jury de soutenance :

Nom et Prénom	Grade	qualité
MR .TAKHI Belkacem	MCB	Président
Mme. HEBBOUL Hanane	MAA	Examinatrice
MR. CHETTIH Azzedine	MCB	Encadrant

**Promotion : 2019 /2020**

***Dédicace :***

A la mémoire de mon père : ***Ferhat Hmida*** (paix à son âme)

De ma grand-mère : ***Ferhat Messaouda*** (paix à son âme)

Que Dieu ait leurs âmes dans son vaste paradis

**A ma mère**

(Beaucoup de reconnaissance, de gratitude et d'amour)

**A toute ma famille**

A toute personne qui a œuvré pour rajouter un grain de sable à la recherche scientifique.

Je dédie ce mémoire.

### *Remerciements :*

Je remercie Dieu le tout puissant pour m'avoir donné toute la force et le courage afin de mener à terme ce travail.

Aussi, la réalisation de ce modeste travail a fait appel à la collaboration de plusieurs personnes qui méritent d'être remerciées, je cite :

Mon encadreur Mr Azzedine Chettih pour tous ses conseils et ses orientations.

Mes frères : Abderrahmane Touzri et Abderrahmane Ferhat

Ma sœur Zohra Ferhat

Mon collègue Yacine Souiah qui m'a énormément aidé en matière de relevé architectural.

Le Dr. Bachir Ferhat ainsi que Mr. Bachir Rouighi pour leur aide précieuse qu'ils ont bien voulu m'octroyer.

Mr. Djelloul Ferhat pour son assistance et son aide au cours de mes investigations sur terrain.

La famille Baghdadi, sans laquelle ce travail n'aurait pas abouti.

Je remercie mes enseignants membres du jury pour l'intérêt donné à mon travail, leurs orientations ainsi que leur présence enrichissante.

**FERHAT YASMINA**

## **Résumé :**

Le présent travail s'intéresse au patrimoine architectural et sa protection qui passe par sa connaissance et son identification.

Une partie des monuments et sites historiques exceptionnels de la ville de Laghouat est inscrite sur la liste du patrimoine national, cependant une grande partie reste encore méconnue et abandonné dans un état d'insalubrité et de dégradation.

Avant l'occupation française, le Ksar de Laghouat était constituée de plusieurs ksour satellites entourés par des remparts. Durant la période coloniale la ville s'est édifiée selon une structure nouvelle, avec de grandes artères, ce qui a donné un nouveau visage à la ville au détriment du centre historique. De nombreuses constructions s'édifient le long de ces artères avec une typologie nouvelle.

Une typologie de constructions nous intéresse particulièrement, ce sont les habitations privées avec jardin construites le long de l'avenue Cassaigne.

Notre intérêt s'est porté sur une recherche d'éléments architecturaux et architectoniques propre à cette typologie avec la spécificité de la monographie de la Villa de l'Orangerie.

**Mots clés :** patrimoine architectural, connaissance, identification, ville de Laghouat, monographie, la Villa de l'Orangerie.

**Summary :**

This work is concerned with the architectural heritage and its protection which passes through its knowledge and identification.

Some of the exceptional historical monuments and sites of the city of Laghouat are on the national heritage list, however a large part remains unrecognized and abandoned in a state of insalubrity and degradation.

Before the French occupation, the city of Laghouat consisted of several satellite ksours surrounded by ramparts. During the colonial period the city was built according to a new structure, with large arteries, which gave a new face to the city to the detriment of the historic center. Many constructions are being built along these arteries with a new typology.

One type of construction is of particular interest to us, these are the private houses with gardens built along Avenue Cassaigne.

Our interest was focused on a search for architectural and architectonic elements specific to this typology with the specificity of the monograph of the Villa de l'Orangerie.

**Keywords :** architectural heritage, knowledge, identification, monuments, city of Laghouat, monograph, Villa de l'Orangerie.

## ملخص:

يهتم هذا العمل بالتراث المعماري وحمايته الذي يمر عبر معرفته وتعريفه

بعض المعالم والمواقع التاريخية الاستثنائية لمدينة الأغواط مدرجة في قائمة التراث الوطني ، إلا أن جزءاً كبيراً منها لا يزال غير معترف به ومهجور في حالة من عدم التوازن والتدهور

قبل الاحتلال الفرنسي ، كانت مدينة الأغواط تتكون من عدة قصور تابعة لها محاطة بأسوار. خلال الفترة الاستعمارية، بُنيت المدينة على أساس هيكل جديد، ذات شوارع كبيرة، مما أعطى وجهاً جديداً للمدينة على حساب المركز التاريخي. تم بناء العديد من الإنشاءات على طول هذه الشرايين بنمط جديد

هناك نوع واحد من البناء ذو أهمية خاصة بالنسبة لنا ، هذه مساكن خاصة مع حدائق مبنية على طول شارع كاسين (Avenue Cassaigne)

ركز اهتمامنا على البحث عن العناصر المعمارية والمعمارية الخاصة بهذا التصنيف مع خصوصية دراسة (فيلا حرش البرتقال (Villa de l'Orangerie)

**لكلمات المفتاحية:** التراث المعماري ، المعرفة ، التعريف ، مدينة الأغواط ، دراسة ، فيلا حرش البرتقال

## **Tables des matières :**

Dédicace

Remercîments

Résumé

Abstract

ملخص

Liste des illustrations

<b>Introduction générale</b> .....	10
1-Introduction.....	11
2-Problématique.....	12
3-Questions de la recherche.....	13
4-Hypothèses.....	13
5-Objectifs.....	13
6-Méthodologie de travail.....	14
7-Structure du mémoire.....	15
<b>Chapitre I : Définition des concepts</b> .....	16
Introduction.....	17
1-Le patrimoine architectural.....	18
2-Le monument historique.....	19
3-Les valeurs des monuments.....	19
3-1-La valeur historique.....	19
3-2-La valeur architecturale.....	19
3-3-La valeur d'usage.....	19
3-4-La valeur esthétique.....	20

4-La villa.....	20
4-1-Etymologie.....	20
4-2-Historique.....	20
5-La monographie comme outil de sauvegarde.....	22
5-1-La monographie d'architecture.....	22
5-2-Contenu de la monographie d'architecture.....	22
5-3-Contenu historique de la monographie.....	23
5-4-Exemple d'une monographie.....	24
5-4-1-Historique.....	24
5-4-2-Description.....	25
5-4-3-Matériaux de construction.....	28
5-4-4-Décor architectural.....	28
5-4-5-Couvertures.....	29
5-4-6-Synthèse de l'analyse.....	29
-Conclusion.....	30
<b>Chapitre II : Etude contextuelle.....</b>	<b>31</b>
-Introduction.....	32
1-Présentation de la ville de Laghouat.....	33
1-1-Situation géographique et administrative.....	33
1-2-Accèsibilité.....	34
1-2-1-Réseau routier.....	34
1-2-2-Réseau aéroportuaire.....	34
1-3-Climatologie.....	35
1-4-Les vents.....	35
1-5-Topographie.....	36

2-Historique de la ville de Laghouat.....	37
2-1-La période des ksours.....	37
2-2-La période précoloniale.....	38
2-3-Lapériode coloniale.....	39
3-Les caractéristiques de l’architecture traditionnelle.....	43
4- Les caractéristiques de l’architecture coloniale.....	45
5-Comparaison entre l’architecture traditionnelle et l’architecture coloniale.....	46
-Conclusion.....	47
<b>Chapitre III : Monographie de la villa de l’Orangerie.....</b>	<b>48</b>
-Introduction.....	49
1-Présentation.....	50
1-2-Situation et accessibilité.....	50
2-Lecture historique (genèse de la villa de l’Orangerie).....	51
3-Lecture urbaine.....	53
4-Lecture architecturale.....	57
4-1-Relevés.....	57
4-2-Configuration spatiale.....	64
4-3-Modifications.....	69
4-4-Lecture des façades.....	71
4-5-Tableau des éléments architecturaux.....	73
5-Lecture technique.....	75
5-1-Matériaux de construction.....	75
5-2-Système constructif.....	75
5-3-Les portes et fenêtres.....	78
6-Etat de conservation.....	85

7-Recommandation.....	86
-Conclusion.....	87
<b>-Conclusion générale.....</b>	<b>88</b>
<b>-Bibliographie.....</b>	<b>89</b>
<b>-Annexes.....</b>	<b>91</b>

## Liste des illustrations :

### Liste de figures :

Figure 01: La mosquée Sidi Boumediene, source ; <a href="http://cnra.dz/">http://cnra.dz/</a> .....	25
Figure 02: Plan de la mosquée de Sidi Boumediene, source : <a href="http://islamicart.museumwnf.org">http://islamicart.museumwnf.org</a> .....	26
Figure 03: Cour de la mosquée de Sidi Boumediene, source : <a href="http://islamicart.museumwnf.org">http://islamicart.museumwnf.org</a> .....	27
Figure 04: Minaret de la mosquée de Sidi Boumediene, source : <a href="http://islamicart.museumwnf.org">http://islamicart.museumwnf.org</a> .....	29
Figure 05: l'utilisation du stuc ciselé dans le décor, Source : <a href="http://islamicart.museumwnf.org">http://islamicart.museumwnf.org</a> .....	29
Figure 06: l'utilisation du bois, de la céramique et du bronze dans le décor, Source : <a href="http://islamicart.museumwnf.org">http://islamicart.museumwnf.org</a> .....	30
Figure 07: Situation géographique et administrative de la wilaya de Laghouat, Source PPMVSS du vieux ksar de Laghouat.....	34
Figure 08: réseau routier à travers le territoire de la wilaya de Laghouat, Source PPMVSS Du vieux ksar de Laghouat.....	35
Figure 09: Aéroport de Laghouat, source Wikipédia.....	35
Figure 10: graphe montrant les courbes des températures de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3.....	36
Figure 11: graphe montrant les taux d'humidité de la wilaya de Laghouat, source le PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3.....	36
Figure 12: Rose des vents (fréquence en heure) de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3.....	37
Figure 13: coupe géologique montrant la topographie de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3.....	37
Figure 14: les ksours satellite du ksar de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3.....	38
Figure 15: le vieux ksar de Laghouat et la palmeraie, blog Djoudi Hadj Ali.....	39
Figure 16: plan du vieux ksar de Laghouat après sa reconstruction, source <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	40
Figure 17: Avenue Margueritte, source <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	41
Figure 18: Hôtel des bains, source: <a href="http://www.judaicalgerie.com">www.judaicalgerie.com</a> .....	42

Figure 19: Avenue Cassaigne et la porte d'Alger, source: <a href="http://www.judaica.com">www.judaica.com</a> .....	42
Figure 20: Photo montrant l'utilisation des galeries au niveau des rues principales, Avenue Margueritte.....	43
Figure 21: Photo montrant l'usage des plantations le long des rues principales. Source: <a href="http://www.judaicalgerie.com">www.judaicalgerie.com</a> .....	43
Figure 22: La grande place, source: <a href="http://www.judaialgerie.com">www.judaialgerie.com</a> .....	44
Figure 23: La hiérarchisation des voies et l'association des maisons en plan, source: Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat", Othmani-Marabout Zahra.....	44
Figure 24: Organisation générale des maisons, source: : Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat", Othmani-Marabout Zahra.....	45
Figure 25: Habitations avec jardins de période coloniale au niveau de l'avenue Cassaigne, source: <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	48
Figure 26: la villa de l'Orangerie, l'avenue Cassaigne, source: <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	52
Figure 27: L'Hôtel Saharien, la villa de l'Orangerie et l'Avenue Cassaigne, source <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	53
Figure 28: Portail d'entrée de la villa de l'Orangerie, avec les initiales du propriétaire Salomon Achouch "S.A", source: auteur.....	53
Figure 29: L'avenue Margueritte, source: <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	54
Figure 30: l'avenue Cassaigne et la porte d'Alger, source: <a href="http://www.Delcampe.net">www.Delcampe.net</a> .....	55
Figure 31: la porte d'Alger et l'Avenue Cassaigne, photo prise en 1903, source <a href="http://www.delcampe.net">www.delcampe.net</a> .....	55
Figure 32: l'Avenue Cassaigne et les maisons avec jardins, source <a href="http://www.delcampe.net">www.delcampe.net</a> .....	56
Figure 33: Plan montrant la villa de l'Orangerie et l'hôtel Saharien, au niveau de l'avenue Cassaigne, Source: <a href="http://Delcampe.net">Delcampe.net</a> .....	56
Figure 34: Plan montrant l'avenue Cassaigne et les maisons avec jardins, source: <a href="http://Delcampe.net">Delcampe.net</a> .....	57
Figure 35: Distomètre (model Leika), source; <a href="http://Oued knis.com">Oued knis.com</a> .....	58
Figure 36: Plan de masse de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	65
Figure 37: Portail de l'entrée principale de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	66
Figure 38: Porte d'entrée de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	66
Figure 39: Jardin de la villa de l'Orangerie avec la piscine, source: auteur.....	67
Figure 40: Jardin de la villa de l'Orangerie avec e qui reste des arbres fruitiers, source: auteur.....	67
Figure 41: Couloir qui distribue les différents espaces de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	68
Figure 42 : Couloir qui distribue les différents espaces de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	68

Figure 43: la trappe d'accès au sous-sol, située dans la cuisine, source auteur.....	69
Figure 44: cuisine de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	69
Figure 45: La véranda côté jardin, source: auteur.....	70
Figure 46: Faïence posée sur la partie basse des murs de la galerie, source: auteur.....	70
Figure 47 : Escalier d'accès au sous-sol, Source: auteur.....	71
Figure 48: Escalier d'accès au sous-sol, Source: auteur.....	71
Figure 49: Faux plafond dans une des pièces de la villa de l'Orangerie, source: auteur.....	71
Figure 50: Façade principale, source: auteur.....	72
Figure 51 : Corniche, source : auteur.....	73
Figure 52 : Bossage en pointe de diamant, source : auteur.....	73
Figure 53 : Appui, source : auteur.....	73
Figure 54 : Moulure d'encadrement, source : auteur.....	73
Figure 55 : Clé de linteau, source : auteur.....	73
Figure 56 : Linteau profilé, source : auteur.....	73
Figure 57 : Colonne avec chapiteau corinthien et fut torsadé, source : auteur.....	76
Figure 58 : Colonne avec chapiteau corinthien et fut à cannelures verticale, source : auteur.....	77
Figure 59: Chapiteau corinthien décoré de croissant lunaire, source: auteur.....	77
Figure 60: Doublon en or juif.....	77
Figure 61: Arcades plein cintre, source: auteur.....	78
Figure 62: Encadrement en arc plein cintre pour les portes, source: auteur.....	78
Figure 63 : Fenêtre de forme rectangulaire (dont la partie supérieure légèrement arrondie) avec persiennes ; surmontées d'un linteau en pierre avec une clé de linteau.....	79
Figure 64 : Fenêtre de forme rectangulaire avec persiennes pourvue d'un encadrement en pierre avec linteau et une clé de linteau.....	79
Figure 64: Porte intérieure en bois à double battants surmontée d'un décor en relief (en plâtre).....	80
Figure 65 : Porte intérieure en bois à double battants avec la partie supérieure en arc plein cintre, surmontée d'un décor en relief.....	81
Figure 66: porte en bois à un seul battant (couloir), source: auteur.....	82
Figure 67: Porte en bois à un seul battant avec partie supérieur vitrée (cuisine), source: auteur.....	82
Figure 68: Porte au niveau du sous-sol qui donne directement sur la ruelle, source: auteur.....	82

Figure 69: Portail d'entrée de la villa de l'Orangerie, source : auteur.....	82
Figure 70: Panneaux de plâtre en relief, décorant les murs d'une des pièces de la villa, source: auteur.....	83
Figure 71: Décor en relief en plâtre décorant le haut de la porte de l'une des pièces de la villa, source: auteur.....	83
Figure 72: Décor en relief en plâtre décorant le haut de la porte de l'une des pièces de la villa, source: auteur.....	83
Figure 73 : Détail du barreaudage de fenêtres donnant sur la rue principale, source : auteur.....	84
Figure 74: La partie supérieure de la portée d'entrée est décorée en fer forgé, on notera que les éléments constituant ce décor ne sont soudés mais vissés les uns aux autres.....	84
Figure 75 : Le couronnement de la terrasse est décoré avec un garde-corps en petites colonnes, constitué de travées séparées par un fut torsadés, source : auteur.....	84
Figure 76: garde du corps au niveau de la galerie, source: auteur.....	84
Figure 77: Cheminée 1 en marbre noir, source: auteur.....	85
Figure 78: Cheminée 2 en marbre gris, source: auteur.....	85
Figure 79: Cheminée 3 en marbre vert, source: auteur.....	85
Figure 80: Cheminée 4 en marbre marron, source: auteur.....	85
Figure 81: décolllement de la peinture au niveau des murs, source: auteur.....	86

## **INTRODUCTION GENERALE**

## **1-Introduction :**

Les lieux et biens patrimoniaux enrichissent la vie des personnes en leur offrant souvent une relation profonde et inspirante avec la collectivité, le paysage, le passé et les expériences vécues. Ils constituent des archives historiques<sup>1</sup>.

Le patrimoine est l'instrument de ce va et vient entre passé, présent et future, aussi réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique des identités culturelles et constitue un repère structurant de tous ces legs et richesses qui persistent encore<sup>2</sup>.

La protection du patrimoine passe par sa connaissance et son identification.

Dans notre option Master « patrimoine », nous nous intéressons à la connaissance des biens culturels de notre pays afin de les préserver. Pour cela mon choix s'est porté sur l'identification et la reconnaissance des monuments historiques de la ville de Laghouat est en particulier ceux construits durant la période coloniale les constructions édifiées

En effet durant la période coloniale, plusieurs projets furent réalisés, ce qui a façonné un nouveau visage à la ville de Laghouat, nous citerons pour exemple l'Hôtel Saharien, l'hôtel des bains, le trésor et la poste, ainsi que des habitations privées avec jardins.

Ces maisons nous intéressent particulièrement car elles présentent une typologie différente des maisons de la ville ancienne.

Il y a une maison en particulier qui nous intéresse, c'est la villa de l'Orangerie elle se trouve à l'entrée de la rue Cassaigne (actuellement rue du 1<sup>er</sup> Novembre), à côté de l'emplacement de Hôtel Saharien (qui fut détruit depuis), elle fait partie des premières constructions édifiées hors des murs de l'ancienne ville.

---

<sup>1</sup> : Charte de Burra, 1979.

<sup>2</sup> : BOUANANE KENTOUCHE N. (2008) : le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes. Mémoire de magister, Département d'Architecture et d'urbanisme, université Mentouri de Constantine., option faits urbains. Constantine.

## **2-Problématique :**

Une partie des monuments et sites historiques exceptionnels de la ville de Laghouat est inscrite sur la liste du patrimoine national, cependant une grande partie reste encore abandonnée dans un état de salubrité et de dégradation.

Durant la période coloniale plusieurs projets ont été construits ce qui a donné une nouvelle image à la ville.

La ville s'édifie ainsi selon une structure nouvelle. De belles artères, prolongements intérieurs des grandes voies d'accès à la ville, dessinent le squelette de la nouvelle cité.

De nombreuses constructions s'édifient le long de ces artères principales suivant le phénomène classique d'étirement des villes sur le parcours des voies d'accès<sup>3</sup>. Nous citerons par exemple l'Hôtel Saharien et les habitations privées avec jardin.

Ces maisons nous intéressent particulièrement car elles présentent une typologie différente des maisons de la ville ancienne.

Il y a une maison qui nous intéresse en particulier, c'est celle qui se trouve à l'entrée de la rue Cassaigne (rue 1<sup>er</sup> novembre), elle fait partie des premières constructions édifiées hors des murs de l'ancienne ville.

La villa de l'Orangerie fut construite en 1896, elle se distingue au milieu des autres édifices par son style et son architecture, elle possède en effet une valeur historique (car elle est témoin de la vie du site), ainsi qu'une valeur architecturale (englobant plusieurs références historiques, culturelles et architecturales).

Malgré les années et les époques qu'elle a traversées et le fait qu'elle est inoccupée depuis environ 6 années, elle est en assez bon état de conservation.

Hélas nous relevons qu'il existe peu d'informations l'a concernant et qu'elle reste méconnue des habitants de la ville. Si elle est soumise à un quelconque régime de protection tel que classement ou inscription sur la liste de l'inventaire supplémentaire.

---

<sup>3</sup> : Paris, college de France, 1976

### **3-Questions de la recherche :**

La question que nous nous posons est de savoir quel est l'état de ce patrimoine et est-ce qu'il a fait l'objet d'une attention particulière de la part des services concernées.

Ainsi plusieurs questions se posent :

- Comment peut-on revaloriser la villa d'orangerie?
- Comment se présente la typologie de la villa dans son environnement?
- Quelles sont les caractéristiques architecturales de la villa ?

### **4-Hypothèses :**

Pour bien traiter cette étude, il est indispensable de formuler une hypothèse qui constitue le début de cette étude.

Donc Cette recherche est fondée sur l'hypothèse suivante, qui sera vérifiée:

L'élaboration d'une monographie nous permettra de comprendre notre objet d'étude, car par définition une monographie est une étude complète et détaillée sur un sujet précis. Ce qui implique :

- Cette identification passe par une phase de connaissance préalable du cas d'étude.
- Connaître la ville qui comprend l'objet de notre étude.
- Connaître les caractéristiques architecturales de l'époque coloniale à Laghouat.
- Constituer et chercher la partie graphique, les relevés métriques et photographiques.
- Faire ressortir les rajouts et les transformations présents sur la villa de l'Orangeraie.

### **5-Objectifs :**

Le principal objectif de ce travail s'inscrit dans la préservation du patrimoine et se base sur sa connaissance. Il consiste en :

L'identification des villas présentes au niveau de l'avenue Cassaigne afin de constituer des fiches d'identification des éléments caractéristiques importants.

Contribution à l'élaboration d'une banque de données sur la villa de l'Orangeraie

Valorisation de la villa de l'Orangeraie, et mettre l'accent sur ses valeurs historiques et architecturales.

Mettre en évidence les changements et les transformations qu'a subi la villa de l'Orangerie et à quel niveau.

## **6-Méthodologie de travail :**

Pour mener à bien cette recherche, il a fallu avoir recours à des méthodes multiples.

Notre travail s'appuie sur trois approches complémentaires : théorique et analytique et un travail sur terrain.

-L'approche théorique et historique :

Le premier chapitre s'attache à la définition des concepts clés liés à notre thème de recherche.

Et à travers le traitement des données existantes sur le thème de la recherche, il nous permettra d'acquérir des connaissances nécessaires à fin de mener à bien notre recherche.

-L'approche analytique dans laquelle on traitera de : l'identification de la villa.

Par rapport à la monographie objet de cette recherche, elle est basée sur un descriptif architectural et architectonique ainsi que :

Une analyse détaillée des techniques constructives, tout ceci doit être étayé par une documentation graphique et photographique de la villa de l'Orangerie.

L'étude des différentes transformations qu'elle a pu subir.

Mettre en évidence les principales caractéristiques des éléments architecturaux et architectoniques de la villa de l'Orangerie.

L'étude sur terrain pour réaliser un dossier graphique de la villa à travers une série de relevés techniques sur terrain.

-L'approche synthétique :

Cette approche consiste à faire un constat sur l'œuvre, sa référence stylistique, ainsi que les valeurs que cette édifice recèle et la valeur dans la ville et le rôle de la monographie que nous allons effectuer.

## **7-Structure du mémoire :**

Notre recherche est structurée en 3 grands chapitres :

Le premier chapitre fait un survol de la définition des différents concepts clés liés à notre thème de recherche.

Dans un deuxième chapitre on traitera de la présentation de la ville de Laghouat ainsi que l'identification de la typologie des maisons traditionnelles et la typologie des villas coloniales.

Le dernier chapitre portera sur la monographie d'architecture de notre cas d'étude, à savoir la villa de l'Orangerie.

## **CHAPITRE I : Définition des concepts**

## **Introduction :**

Aujourd'hui le concept de patrimoine est considéré comme définissant un héritage légué par une génération précédente à la génération présente, qui doit le transmettre intacte aux générations futures.

Les sites ou monuments possédants une valeur culturelle ou naturelle, sont répertoriés, évalués et ensuite classés.

Dans ce chapitre et en premier, on traitera de la notion de patrimoine et les différents concepts liés à celle-ci.

A la fin de ce chapitre, nous essaierons de comprendre le concept de monographie, son contenu et les différentes étapes qui s'y rattachent.

## 1-Le patrimoine architectural

Dans la « convention de Paris de 1972 sur le patrimoine »<sup>4</sup> l'expression "patrimoine architectural" est considérée comme comprenant les biens immeubles suivants :

Les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations<sup>5</sup> ;

Les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique<sup>6</sup> ;

Les sites : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique<sup>7</sup>.



Exemple de patrimoine culturel : la [Grande Mosquée de Kairouan](#), fondée en 670, est l'une des œuvres architecturales majeures de la civilisation arabo-musulmane ayant servi de modèle à de nombreux lieux de culte de l'Occident musulman. L'édifice est le principal monument de [Kairouan](#), classée au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1988, [Tunisie](#)

---

<sup>4</sup> : **Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel 1972** Paris, le 16 novembre 1972

<sup>5</sup> : **Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel 1972** Paris, le 16 novembre 1972

<sup>6</sup> : **Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel 1972** Paris, le 16 novembre 1972

<sup>7</sup> : **Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel 1972** Paris, le 16 novembre 1972

## **2-Le monument historique**

Dans son article 01, la charte de Venise définit le monument historique comme une création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle<sup>8</sup>.

## **3-Les valeurs des monuments**

Les sites ou monuments possédant une valeur culturelle ou naturelle, sont répertoriés, évalués et ensuite classés.

Les quatre valeurs d'appréciation usuelles du patrimoine historique sont<sup>9</sup> :

### **3-1-La valeur historique :**

Le respect des apports successifs du temps, nous conduit à conserver les marques de la diversité historique tant que témoignages de la vie du monument ou d'un site qu'il convient de préserver.

### **3-2-La valeur architecturale :**

Le caractère d'un monument historique, englobant plusieurs références historiques, culturelles et architecturales, devient un répertoire à récits pluriels. Il demeure par conséquent, un des témoignages historiques et culturels que la société devra se réapproprier, et une référence pour l'illustration artistique d'un savoir-faire d'une communauté.

### **3-3-La valeur d'usage :**

La pérennité des fonctions d'origine dans certains monuments ou le maintien des modes sociaux dans certains sites historiques témoigne du maintien du caractère du lieu et de sa vocation malgré les injures de l'action de la modernité sur eux.

---

<sup>8</sup> : Charte de Venise.

<sup>9</sup> : Cours, préservation du patrimoine architectural. Mlle M.OUARET, 2015

### **3-4-La valeur esthétique :**

L'attention, autrefois concentrée sur les édifices les plus prestigieux, se porte de plus en plus aujourd'hui vers des aspects nouveaux de notre patrimoine : bâtiments ruraux et industriels. On protège aujourd'hui même les œuvres contemporaines d'illustres architectes. La description du style architectural du bien historique tend vers une reconnaissance des codes architecturaux de l'objet inhérent à une époque esthétique, émanant d'une société donnée à une période historique donnée. Cette valeur d'appréciation demeure un moyen de reconnaissance des caractères formels, matériels et ornementaux, caractéristiques d'un âge ou d'une période de développement historique.

### **4-La villa :**

#### **4-1-Etymologie :**

D'origine latine, le mot *villa* désigne un domaine foncier comportant des bâtiments d'exploitation et d'habitation.

Maison d'habitation ou de plaisance, généralement vaste et dotée d'un jardin<sup>10</sup>.

#### **4-2-Historique :**

##### Villa romaine :

À l'époque romaine, une villa était un domaine rural formé par un bâtiment résidentiel principal et une série de bâtiments secondaires. Son origine est romaine et constituait alors le centre depuis lequel on administrait une exploitation agricole. Il a postérieurement perdu ses fonctions agricoles et a été réduit à son activité résidentielle.

Avec la consolidation de la grande propriété pendant l'Empire romain, la villa s'est transformée en centre des grandes exploitations agricoles.

On a créé une distinction :

- des villas rustiques où l'on dirigeait l'exploitation, gardait le bétail et stockait la production et où résidaient les travailleurs esclaves ;
- des villas urbaines où résidait le seigneur et qui, chaque fois, adoptait les manières architecturales et d'embellissement propres des demeures urbaines.

---

<sup>10</sup> : Encarta® 2008. © 1993-2007 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

À partir du Ier siècle, la grande propriété territoriale a été divisée entre le secteur directement exploité par le seigneur et celle cédée à des colons locataires. Les villas urbaines se sont transformées en centres du pouvoir administratif des seigneurs. Ainsi apparaissent les formes de vassalité propres au féodalisme du IVe siècle.

#### Moyen Age :

Pendant la période carolingienne, les villæ regiæ étaient des domaines royales, d'une structure économique comparable à celle d'un village, où les rois séjournèrent pendant leurs tournées pour faire la cour. Elles sont donc comparables aux villæ rusticæ romaines.

#### Renaissance :

Italie :

En Toscane, nombreuses villas datant des Médicis, dites villas médicéennes.

En Vénétie, les villas de Palladio établies par l'architecte Andrea Palladio : dont la villa Rotonda, la villa Godi Malinverni (deux exemples parmi vingt-quatre).

Dans la région romaine, la villa Farnesina, décorée par Raphaël, la villa Médicis, la villa d'Este...

La villa génoise, à terrasse, arcades et peinture en trompe-l'œil, dont le modèle a été appliqué en France dans de nombreux édifices.

#### Epoque moderne :

La villa 'est une maison, dotée de grands espaces et d'un nombre important de pièces de plain-pied ou avec des étages. - Elle est souvent accompagnée d'un jardin (ou d'un parc)

## **5-La monographie comme outils de sauvegarde des monuments**

« Qu'est-ce qu'une monographie ? »

Description générale d'un seul objet. Etude limitée d'histoire, de géographie, de critique littéraire, etc., portant sur une personne, sur une région. ( Petit Larousse)

La monographie historique est d'abord « témoignage ». Elle est avant tout recherche et exposition des faits objectifs du passé. Mais surtout, sélection, ordonnancement, classification et interprétation critique.<sup>11</sup>

### **5-1-La monographie d'architecture :**

La monographie d'architecture est l'étude de toute œuvre qui possède des valeurs historique, artistique ou ethnologique, pouvant appartenir ou appartient au patrimoine national. Elle constitue à la fois l'aboutissement de l'expérience de l'inventaire<sup>12</sup> fondamental et la mise sur pied des études préalables sur un sujet précis.

### **5-2-Contenu de la monographie d'architecture**

La monographie d'architecture consiste à analyser toutes les informations et données sur l'édifice pour permettre son étude. Cette étude est composée de trois parties<sup>13</sup> :

La première partie concerne la recherche historique et la deuxième permet de décrire ou d'analyser l'édifice et enfin la troisième partie concerne les conclusions.

#### 1-la recherche historique :

Dans cette recherche historique nous nous appuyons sur l'importance des écrits et des observations faites par les chercheurs, les historiens et les archéologues sur l'édifice étudié, afin de justifier les étapes et les développements.

La recherche historique met en évidence les différentes interventions effectuées sur l'édifice et montre son état à travers toutes les étapes qu'il a traversées et nous permet de connaître les origines et état premier de l'édifice<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> : Cours, préservation du patrimoine architectural. Mlle M.OUARET, 2015

<sup>12</sup> : C'est la première étape indispensable, à la connaissance, à la sauvegarde du patrimoine et sa valorisation.

<sup>13</sup> : Jean Marie Pérouse DeMontclos, 2002, Documents et méthodes, n°10, La monographie d'architecture.

Cette recherche nous montre également les éléments ajoutés ou restés et leur date d'occurrence, elle inclut la recherche de tous les plans existants qui ont été dessinés à l'époque.

## 2-la description :

La description est omniprésente dans la monographie. Nous avons vu que l'historique donnait la description de l'œuvre telle qu'elle a été et telle qu'elle aurait pu être. Nous verrons que les conclusions, c'est-à-dire l'interprétation de l'œuvre, ne peuvent être formulées sans décrire. Mais il importe d'établir aussi un constat de l'état actuel de l'œuvre : c'est la description proprement dite<sup>15</sup>.

« Ces études reposent toutes sur l'articulation entre l'analyse historique, née de la confrontation entre les sources, manuscrites ou figurées, organisées de manière sélective et critique, donc toujours interprétées, et une observation approfondie de l'œuvre faisant l'objet d'une description raisonnée par le texte et par l'image, pour aboutir à une conclusion »<sup>16</sup>.

### **5-3-Contenu historique de la description d'un édifice :**

- Situation.
- Composition d'ensemble.
- Matériaux.
- Structures.
- Elévations intérieures et extérieures.
- Couvertures.
- Distribution intérieure.
- Escaliers.

---

<sup>14</sup> : Mémoire de master 2, Architecture Patrimoine, La monographie d'architecture : cas de la grande mosquée de Tebana, FETATA Oussama, 2019

<sup>15</sup> : Mémoire de master 2, Architecture Patrimoine, La monographie d'architecture : cas de la grande mosquée de Tebana, FETATA Oussama, 2019

<sup>16</sup> : Jean Marie Pérouse DeMontclos, 2002, Documents et méthodes, n°10, La monographie d'architecture.

## 5-4—Exemple d'une monographie d'architecture : La mosquée de Sidi Boumediene à Tlemcen

### 5-4-1-Historique :

La mosquée Sidi Boumediene est une mosquée située dans le quartier d'El Eubbad à Tlemcen, construite en 1339 (717 de l'Hégire) par le sultan mérinide Abou l'Hassan Ali (dit le sultan noir) comme annexe au mausolée de Sidi Boumediene.

Elle fait partie d'un complexe qui comprend également une médersa, datée de 1347, un petit palais (Dar es Sultân), une zaouia (aujourd'hui demeure d'el Oukil), un hammam et des latrines, édifiés sans doute à cette même époque<sup>17</sup>.

Classé parmi les sites et monuments historiques en (L.1900), Conformément à l'article 62 de l'ordonnance N° 67-281 du 20/12/1967<sup>18</sup>

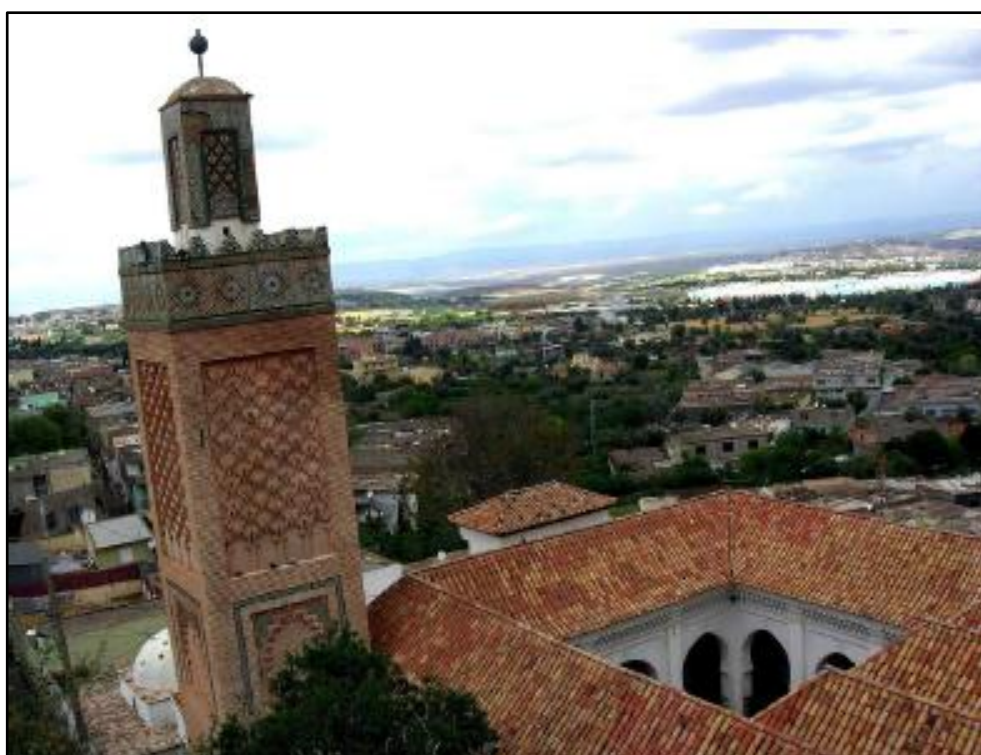


Figure 82:La mosquée Sidi Boumediene, source ; <http://cnra.dz/>

---

<sup>17</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

<sup>18</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

### 5-4-2-Description :

La mosquée est bâtie selon un plan symétrique, rectangulaire de 28,45 × 18,90 m, plus profonde que large selon un rapport de 1,5. On y accède par une porte précédée d'un porche et située dans l'axe du mihrab. Seule la nef centrale se prolonge jusqu'au mur de la Qibla, les autres s'arrêtant une travée avant. En arrière du mihrab, il y a la salle des morts<sup>19</sup>.

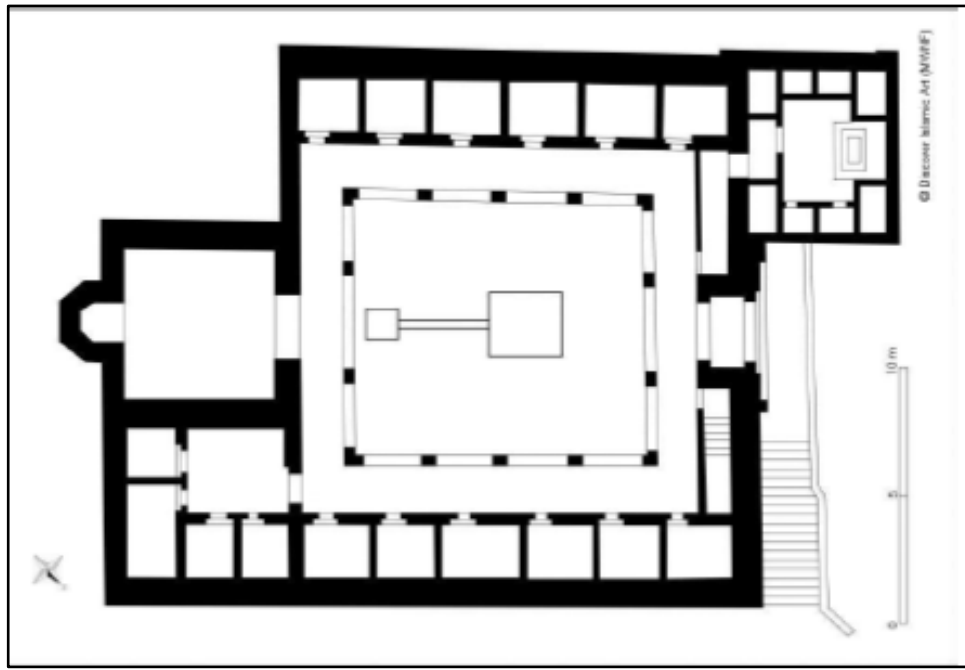


Figure 83: Plan de la mosquée de Sidi Boumediene, source : <http://islamicart.museumwnf.org>

### L'entrée :

Une cour étroite sépare le mausolée du saint de la mosquée, ce qui n'offre pas le recul nécessaire pour admirer l'entrée de l'édifice, monumentale et richement décorée.

Une grande arcade en fer à cheval à auvent forme le cadre somptueux du porche. La haute et large baie est encadrée de marqueterie céramique, surmontée d'un bandeau d'inscription dédicatoire, rappelant la générosité du sultan, et d'une frise d'entrelacs étoilés et couronnée d'un auvent couvert de tuiles vertes que soutiennent des consoles incurvées<sup>20</sup>.

<sup>19</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

<sup>20</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

Franchie la baie on gravit onze marches aujourd'hui en onyx mais primitivement en briques. Le grand porche qu'occupe cet escalier est couvert d'une coupole à muqarnas et ses murs sont ciselés d'arabesques. Face aux escaliers, une porte à deux battants revêtus de bronze, s'ouvre sur la cour intérieure de la mosquée et, latéralement deux portes; celle de droite mène à une pièce, dédiée au repos des pèlerins, qui contourne la base du minaret et celle de gauche à un bassin d'ablutions puis à un lieu d'enseignement<sup>21</sup>.

### **La cour :**

La cour mesure 13,5 × 12 m. Elle est bordée sur ses côtés nord, est et ouest de galeries simples avec piliers cruciformes portant des arcs en fer à cheval plein cintre. La galerie nord est surélevée de 1,75 m, munie, de part et d'autre de l'entrée, de balustrade. Un bassin quadrangulaire, dont la margelle en céramique et la vasque ne sont pas d'origine, occupe le centre de la cour<sup>22</sup>.



Figure 84: Cour de la mosquée de Sidi Boumediene, source : <http://islamicart.museumwnf.org>

---

<sup>21</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

<sup>22</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

## **La salle de prière :**

La salle de prière qui s'ouvre largement sur la cour par trois arcs semblables à ceux des galeries, fait 18,90 m de profondeur pour 14,10 m de large (rapport 1,30).

Les 5 nefs de cette salle sont portées par des piliers droits dépourvus de toute ornementation, comme ceux des portiques de la cour, qui la divisent en 3 travées. À ces travées s'ajoute une nef transversale longeant le mur de la qibla. La nef centrale, un peu plus large que les autres est de même dimension que ce transept. La première travée s'ouvre sur les façades est et ouest<sup>23</sup>.

Les piliers, rectangulaires ou en T, sont porteurs d'une arcature perpendiculaire au mur du fond décorée d'éléments végétaux sculptés en faible relief garnissant les écoinçons des arcs ainsi que les frises et les trumeaux qui les encadrent. Une coupole à calotte sphérique précède le mihrab qui présente lui-même une coupole à muqarnas. À sa gauche, une porte qui donne accès à la salle des morts qui enveloppe la niche et fait saillie derrière la mosquée<sup>24</sup>.

Le mihrab est orienté sud/sud-est. La niche est dominée par une coupole à stalactites sur un plan octogonal de 2,20 m de profondeur, 1,70 m de largeur et 0,69 m pour chaque côté. L'arc du mihrab s'appuie de deux demi-colonnes aux chapiteaux de marbre.

Nefs et galeries sont couvertes de plafonds de plâtre ponctués d'enfoncements géométriques recouverts de toiture en tuile à deux versants.

## **Le minaret :**

Le minaret est situé à l'angle nord-ouest de la mosquée. Quadrangulaire, haut de 27,50 m, il se compose d'une tour principale de 23,70 m de hauteur et 4,40 m de côté et d'un lanternon de 5,40 m de hauteur et 1,88 m de côté. Une frise de marqueterie céramique à grandes rosaces ceint la partie haute. L'édicule terminal a également conservé sa parure d'émail.

---

<sup>23</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

<sup>24</sup> : [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)



Figure 85: Minaret de la mosquée de Sidi Boumediene, source :  
<http://islamicart.museumwnf.org>

### **5-4-3-Matériaux de construction :**

Brique, tuile et pierre

### **5-4-4-Décor architectural:**

Stuc, marbre, bois, céramique et bronze

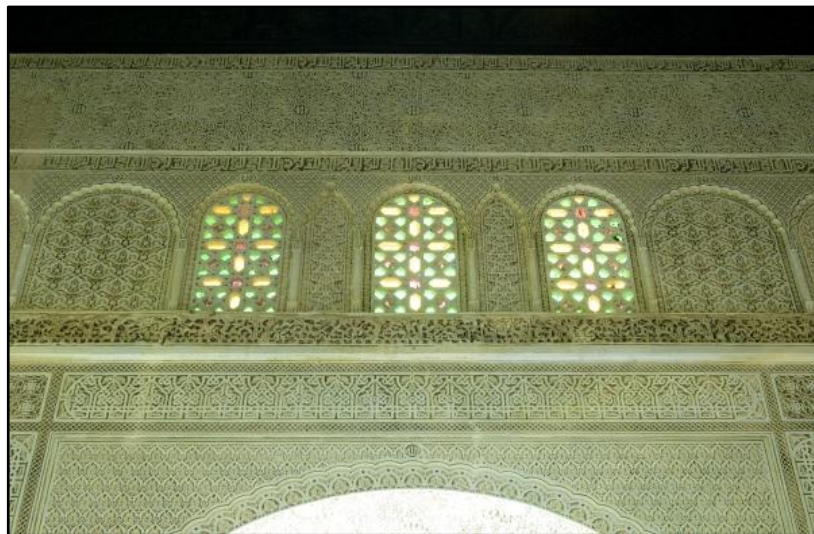


Figure 86: l'utilisation du stuc ciselé dans le décor,

Source : <http://islamicart.museumwnf.org>



Figure 87: l'utilisation du bois, de la céramique et du bronze dans le décor,

Source : <http://islamicart.museumwnf.org>

#### **5-4-5-Couvertures :**

Le système de couverture est un toit à double pente couvert de tuile.

#### **5-4-6-Synthèse de l'analyse**

A travers l'analyse de cet exemple, nous pouvons conclure que la description de l'œuvre est omniprésente.

A travers la description de la composition d'ensemble de l'édifice, les matériaux utilisés, le type de structure, les couvertures, etc. c'est-à-dire que l'interprétation de l'œuvre ne peut être formulée sans décrire.

## **Conclusion :**

Tout au long de ce chapitre, nous avons abordé les définitions liées au concept de patrimoine. Nous avons ainsi pu voir que de par leur intérêt historique, artistique, technique, etc. les monuments acquièrent un certain nombre de valeurs qui méritent d'être préservés et mis en valeur.

Nous avons ensuite essayé au cours de ce chapitre de comprendre les concepts spécifiques à notre thème tel que le concept de villa, sa définition et son évolution. Cela nous a permis de comprendre ce qui caractérise cette typologie d'habitat.

Et enfin on a pu comprendre la démarche de réalisation d'une monographie d'architecture afin de l'appliquer à notre cas d'étude, c'est-à-dire la villa de l'Orangerie.

## **CHAPITRE II : Etude contextuelle**

## **Introduction :**

Ce chapitre est dédié à la présentation du contexte d'étude, c'est-à-dire la ville de Laghouat.

Au fil de ce chapitre on traitera des évolutions et des transformations qu'a connues la ville de Laghouat pré et post coloniale.

Ensuite on abordera l'étude de la typologie de l'habitat traditionnel de Laghouat, afin d'en comprendre toutes les spécificités architecturales.

Par la suite on abordera l'étude de l'architecture coloniale dans la ville de Laghouat.

On conclura en faisant une comparaison entre l'architecture traditionnelle et l'architecture coloniale dans la ville de Laghouat.

# 1-Présentation de la ville de Laghouat :

## 1-1-Situation géographique et administrative :

La wilaya de Laghouat se situe à 400 km au sud d'Alger la capitale, sur les bords de l'oued M'Zi, au piémont de l'Atlas Saharien et du plateau saharien<sup>25</sup>.

La wilaya de Laghouat est limitée au nord par la wilaya de Tiaret, au sud par la wilaya de Ghardaïa, à l'est par la wilaya de Djelfa et à l'ouest par la wilaya d'El-Bayad<sup>26</sup>.

Sa superficie est estimée à 25.052 km<sup>2</sup>, elle comprend 10 dairas et 24 communes avec une population de 539 955 habitants<sup>27</sup>.

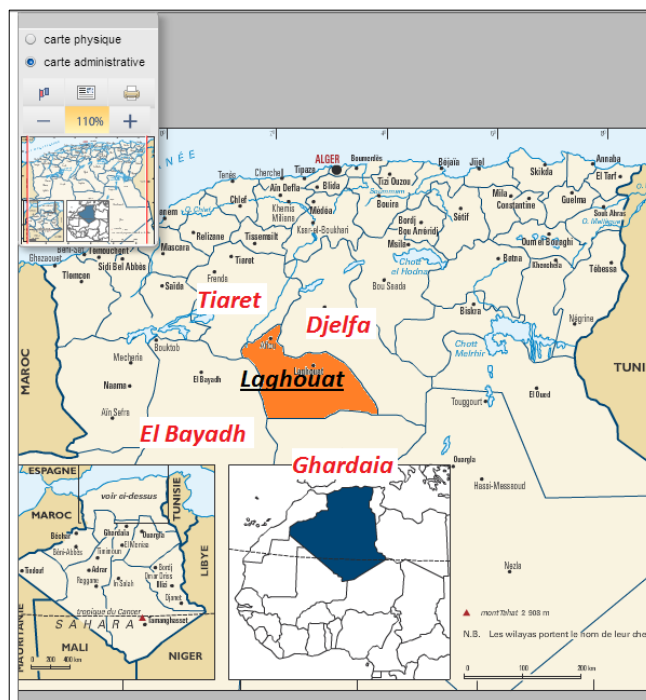


Figure 88: Situation géographique et administrative de la wilaya de Laghouat,

Source PPMVSS du vieux ksar de Laghouat

<sup>25</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3

<sup>26</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3

<sup>27</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3



### 1-3-La climatologie <sup>30</sup>:

Le climat est continental aride avec des moyennes de 8 °C l'hiver et de plus de 40 °C l'été.

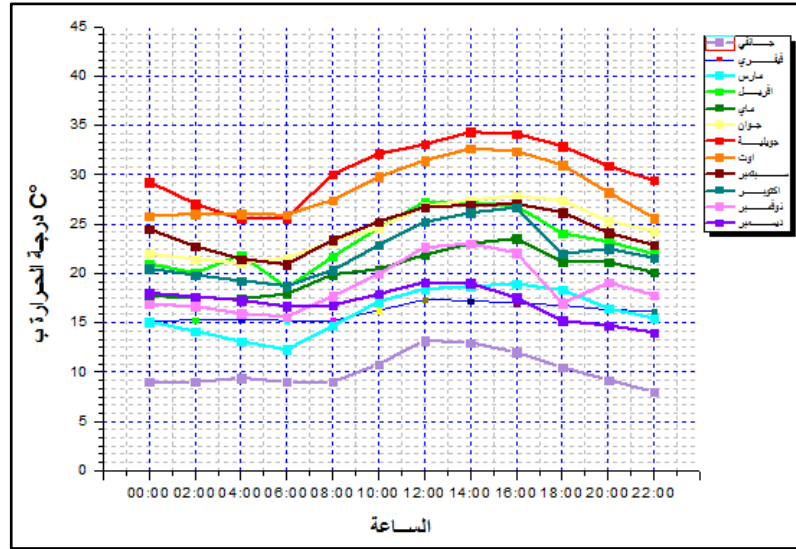


Figure 91: graphe montrant les courbes des températures de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3

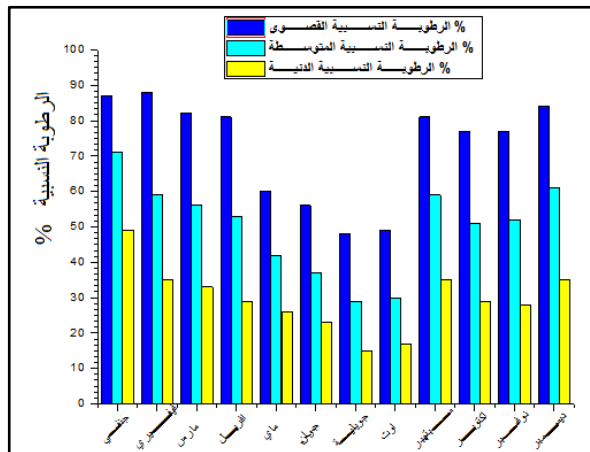


Figure 92: graphe montrant les taux d'humidité de la wilaya de Laghouat, source le PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3

### 1-4-Les vents <sup>31</sup> :

La wilaya de Laghouat se caractérise par :

- Les vents dominants qui soufflent du nord-ouest et ouest.
- Les vents siroco qui soufflent entre 65 et 70 jours à partir du mois de mai.

<sup>30</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3.

<sup>31</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3.

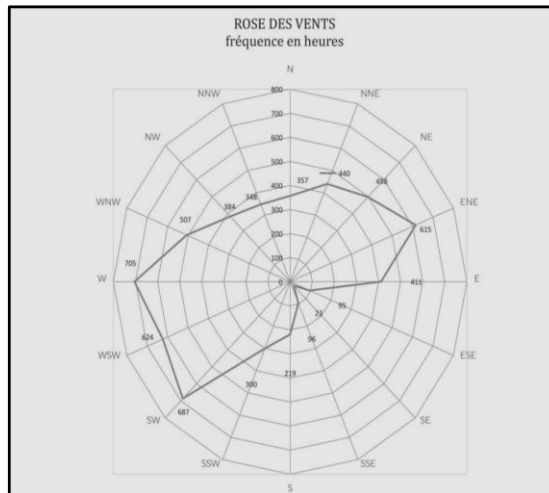


Figure 93: Rose des vents (fréquence en heure) de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3

### 1-5-La topographie <sup>32</sup>:

L'altitude de Laghouat est de sept cent quatre-vingt-sept mètres.

La ville de Laghouat est située au piémont de l'Atlas saharien du côté nord, elle s'étend sur le plateau saharien du côté sud.

Laghouat est entre 830m d'altitude à l'ouest et 790m d'altitude au nord séparée par une profonde échancrure. Elle a une latitude de 33°46° et une longitude de 2°56°.

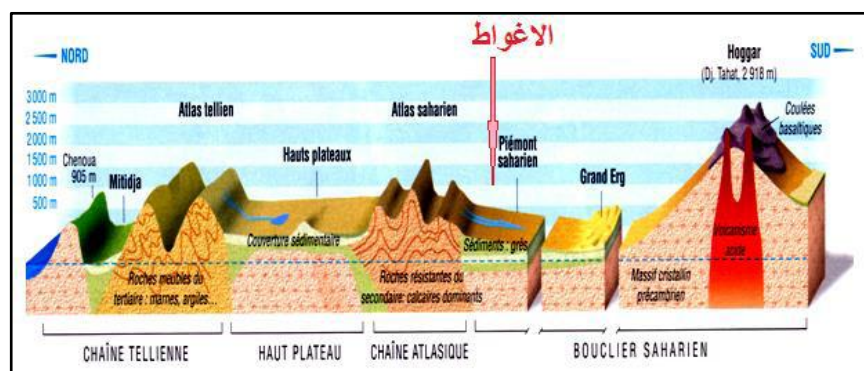


Figure 94: coupe géologique montrant la topographie de la wilaya de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat phase 3

<sup>32</sup> : PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3.

## 2-Historique de la ville de Laghouat :

« Avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui Laghouat constituait dans sa composante écologique l'exemple type d'une oasis où l'homme vivait en totale symbiose avec son milieu naturel. D'après le grand historien Ibn Khaldoun ; il semble bien que la fondation de la ville remonte bien à date des premières années de l'invasion Hilalienne soit vers 1045<sup>33</sup>.

### 2-1-la période des ksour :

Le nom de Laghouat viendrait du mot « Ghout », « maison avec jardin » d'où au pluriel El Aghouat, d'autres auteurs donnent à ce nom une origine berbère « El-Aghouat », « montagne en dent de scie » et l'aspect du pays justifie pleinement l'un et l'autre de ces explications<sup>34</sup>.

Avant 1698, la ville est constituée de plusieurs ksours satellites entourée par des remparts. Trois ksours dans la palmeraie nord Nedjat, Bedla et Sidi Mimoune, et dans la palmeraie sud le ksar Boumendela et il y avait aussi deux petits ksours Kasbat Bne Fetouh, Ben Bouta dans le mamelon Tizigarine au Safah.

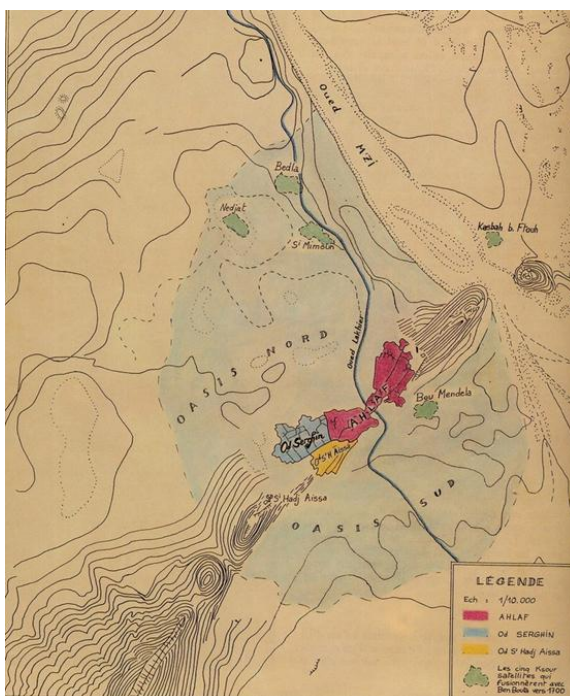


Figure 95: les ksours satellite du ksar de Laghouat, source PPSMVSS du vieux ksar de Laghouat, phase 3.

<sup>33</sup> : Article : Le renouvellement urbain : une stratégie de développement cohérent de la ville de Laghouat, Z. OTHMANI-MARANOUT et D. ROUAG-SAFFIDINE. Revue « Sciences et technologie D-N°33, juin (2011)

<sup>34</sup> : Durand Delacre : Visite à Laghouat. 1924

## 2-2-la période précoloniale :

Avant l'occupation française, la ville de Laghouat était constituée de plusieurs ksours satellites entourés par des remparts.

Le Ksar de Laghouat se développe du Nord-Est au Sud-Ouest, sur trois collines appartenant à la petite crête dolomitique du Djebel Tisgrarine ou Rocher des Chiens.

Le versant Nord des collines est couvert de maisons, celui du Sud, plus escarpé, quelquefois à pic, n'en présente qu'en distance en distance<sup>35</sup>.

Le Ksar était isolée sur une chaîne rocheuse entre deux oasis l'une au nord et l'autre au sud. Elle était commandée par deux portes qui délimitent les deux axes de circulation et constituée par deux grands quartiers qui se développent sur deux collines.

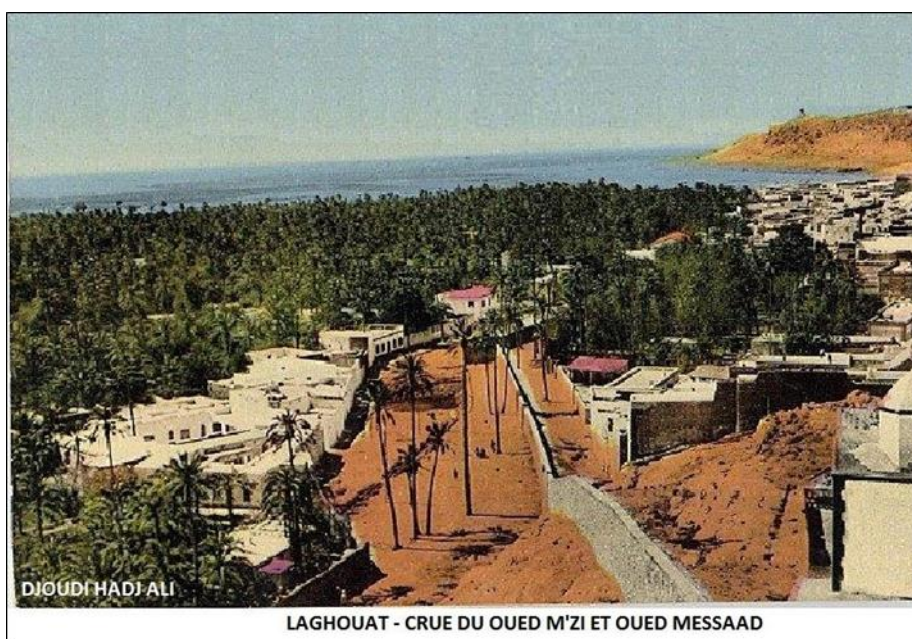


Figure 96: le vieux ksar de Laghouat et la palmeraie, blog Djoudi Hadj Ali

Chaque quartier constitue une cellule bien distincte avec sa mosquée, son marché et son cimetière, et se compose de deux rues. L'architecture du vieux ksar était basée sur un plan simple, ses voies étaient composées de ruelles ainsi que d'impasses.

Les jardins s'étendent au Nord et au Sud du Djebel Tisgrarine, qui les sépare en deux groupes bien distincts<sup>36</sup>.

---

<sup>35</sup> : Mangin, Notes sur l'Histoire de Laghouat.

## 2-3-la période coloniale :

Durant cette période la ville fut démantelée et en grande partie détruite. Les responsables décidèrent alors de transformer la ville.

Le maréchal Randon, gouverneur général de l'Algérie, présenta au général Margueritte, commandant supérieur de Laghouat, un programme en cinq points :

1. Créer les moyens d'atteindre loin et vite les dissidents et compléter la soumission de tout le pays.
2. Faire d'El-Aghouat une grande et belle ville (pour le pays bien entendu) qu'il fut pour l'imaginaire des Sahariens une preuve de notre puissance, un grand centre politique et commercial.
3. Développer la culture, fixer l'indigène au sud ; rendre les ksours prospères et riches.
4. Développer le commerce de la laine et par suite améliorer la race bovine.
5. Nouer des relations avec l'extrême sud de l'Algérie.

Pour répondre aux instructions du Maréchal Randon, qui voulait faire de Laghouat « une grande et belle ville », les commandants supérieurs entreprirent rapidement d'importants travaux de construction et d'équipement.

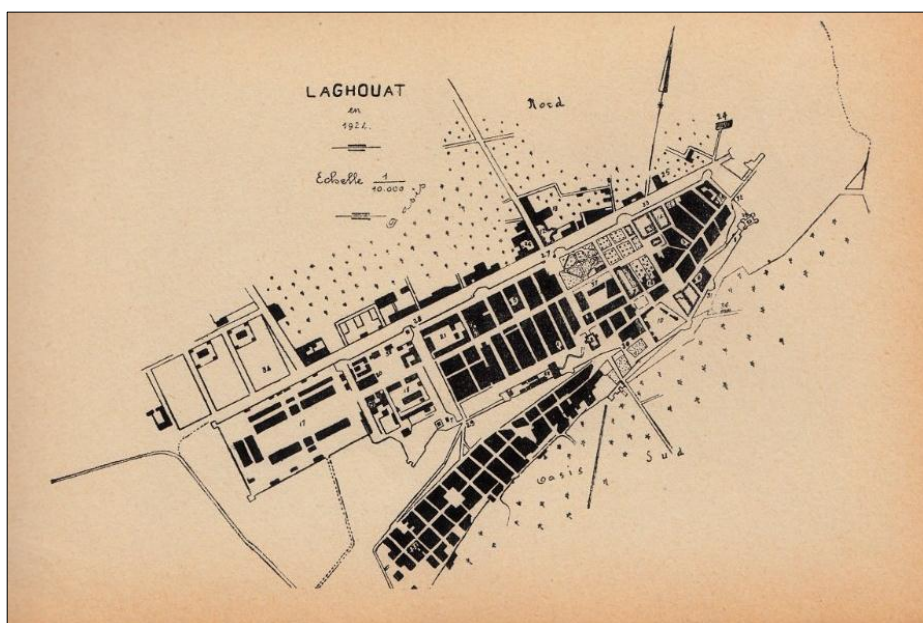


Figure 97: plan du vieux ksar de Laghouat après sa reconstruction, source [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

---

<sup>36</sup> : Mangin, Notes sur l'Histoire de Laghouat.

Le commandant du Barail s'était déjà soucié de fortifier la ville par la construction des forts Morand et Bouscaren, tandis que le Caïd de Laghouat, le Cheikh Ali, élevait sur la place principale une maison à arcades dont le rez-de-chaussée était réservé à des boutiques, et le premier étage à des appartements à louer.



Figure 98: Avenue Margueritte, source [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

Le général Margueritte s'emploie à élargir et à aligner les rues, s'efforçant de faire pénétrer partout l'air et le soleil.

Les nouveaux quartiers se fondent bientôt avec l'ancienne cité, et ceci d'autant plus qu'au fur et mesure de la démolition des ilots vétustes du Laghouat traditionnel, les quartiers se modernisent.

L'édification de la ville nouvelle est une œuvre commune des communautés présentes.

Les trois maisons des frères Ben Salem s'érigent dans le style mauresque d'Alger.

Durant la période coloniale la ville a débordé de ses murailles. La ville s'édifie ainsi selon une structure nouvelle. De belles artères, prolongement intérieurs des grandes voies d'accès à la ville, dessinent le squelette de la nouvelle cité. Elles s'alignent parallèlement à l'axe nord-est-sud-ouest : ce sont les avenues Bessières, Camon et surtout Margueritte, autour de laquelle s'édifiera le quartier bourgeois du centre de Laghouat<sup>37</sup>.

---

<sup>37</sup> : Mélia Jean. (1923), Laghouat ou les maisons entourées de jardins, Paris, librairie Plon.



Figure 99: Hôtel des bains, source: [www.judaicalgeria.com](http://www.judaicalgeria.com)

Durant cette période une avenue a été taillée dans l'oasis Nord, l'avenue Cassaigne, qui précède immédiatement la principale porte de la ville, la porte d'Alger construite en 1865.



Figure 100: Avenue Cassaigne et la porte d'Alger, source: [www.judaica.com](http://www.judaica.com)

L'avenue Cassaigne est large et longue, elle rappelle les boulevards des grandes villes.

Matérialisé par un urbanisme nouveau par rapport à ce qui se faisait jadis, la ville coloniale introduisit de nouveaux modèles d'habiter exogènes et de nouveaux équipements qui usurpèrent à la vieille ville tous ses atouts socio-économiques<sup>38</sup>.

<sup>38</sup> : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2113>

Le centre-ville colonial était érigé selon les mêmes techniques et outils urbains habituellement employés par la France dans ses colonies Nord africaines (Malverti, 1997 ; Almi, 2002) à savoir :

-L'usage des galeries le long des rues principales.



Figure 101: Photo montrant l'utilisation des galeries au niveau des rues principales, Avenue Margueritte.

-La régularité, la proportion, la symétrie et l'ordre.

-Les plantations considérées comme outil indispensable pour la hiérarchisation des réseaux de voies.



Figure 102: Photo montrant l'usage des plantations le long des rues principales.

Source: [www.judaicalgerie.com](http://www.judaicalgerie.com)



Figure 103: La grande place, source: [www.judaicalgeria.com](http://www.judaicalgeria.com)

### 3-Les caractéristiques de l'architecture traditionnelle :

« Comme dans la plu part des villes sahariennes, le recensement et l'uniformité des habitations qui est de rigueur rappelle l'amas des cellules d'une ruche ».

Et « effet de masse » s'explique par le mode de croissance de la ville, les maisons se sont regroupées progressivement autour d'un noyau : puits, source ou mosquée, et l'extension s'est faite concentriquement afin de réduire au maximum la distance des habitations au pôle d'attraction et de raccourcir le rempart<sup>39</sup>.

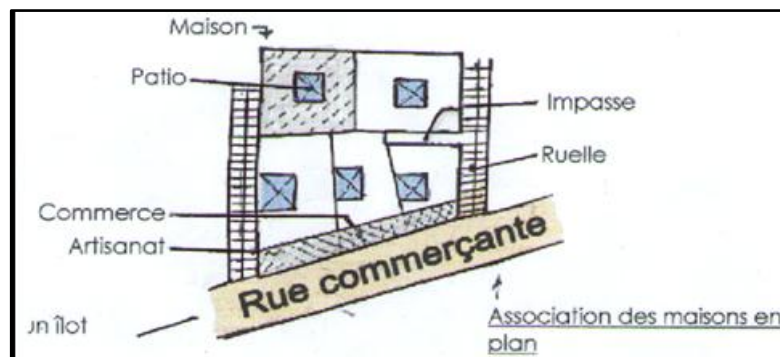


Figure 104: La hiérarchisation des voies et l'association des maisons en plan, source: Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat", Othmani-Marabout Zahra.

<sup>39</sup> : Odette Petit : Essai d'histoire sociale

Laghouat est donc à l'origine, constituée par un réseau de passages étranglés où on a eu soin de multiplier les angles et de briser les lignes. Ce réseau est un composé de ruelles, de corridors, d'impasses, de fondouks entourés d'arcades, suivant un plan qui consiste à diminuer l'espace au profit de l'ombre. La rue principale est étroite, raboteuse, glissante, pavée en blanc et flamboyante à midi.

Tout au long de ces ruelles se présentent des maisons couleur terre.

On pénètre à l'intérieur de la cour de la maison par une porte d'entrée très basse et un couloir obscur et tortueux.

Au-delà des variations qui peuvent exister entre les différents types de maisons dans les différentes régions, un certain nombre de caractéristiques communes identifient ce qu'on peut appeler la maison ksourienne. Il s'agit<sup>40</sup> :

-D'une maison introvertie avec une cour intérieure (cette solution est une réponse très adéquate aux exigences climatiques et socioculturelles de ces populations).

-La communication avec l'extérieur ne se fait qu'à l'aide de 2 ouvertures

- La porte d'entrée
- Le vide de la cour qui est réduit à un orifice pratiqué dans le toit qui couvre la cour.

-Les pièces de la maison ksourienne : une succession de pièces s'alignent autour de la cour, elle est le cœur de la maison qui bat au rythme des activités domestiques, cuisiné, mangé, séjour, tissage, etc.

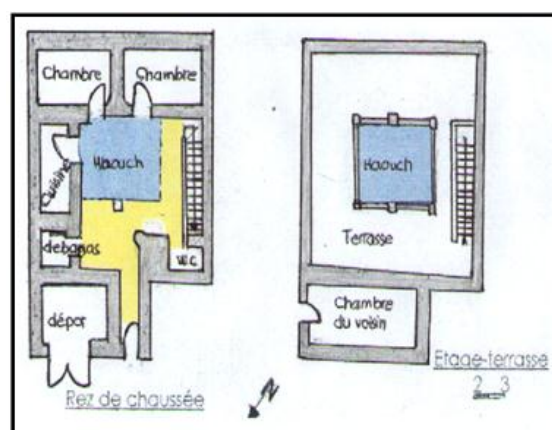


Figure 105: Organisation générale des maisons, source: : Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat", Othmani-Marabout Zahra.

<sup>40</sup> : Othmani-Marabout Zahra. Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat",

#### **4-Les caractéristiques de l'architecture coloniale :**

Après sa prise en 1830, la médina d'Alger commence à se transformer d'un tissu dense et une architecture locale « médiévale et ottomane » à une ville européenne aux grands tracés urbains et une architecture grandiose et imposante<sup>41</sup>.

Cet urbanisme et architecture de style colonial se sont ensuite étendus dans tout le territoire algérien.

De la présence coloniale en Algérie, 3 images ont caractérisé le paysage architectural et urbain des villes coloniales et qui demeurent présentes à nos jours<sup>42</sup>.

Dès leur arrivée, les constructeurs du génie militaire ont opté pour le style néo-classique qui renferme lui-même d'autres images, on trouve un style villageois dans les petites agglomérations, comme elle souligne un caractère officiel bien élégant fourni d'éléments architecturaux et architectoniques du néo classicisme européen, les colonnes avec chapiteaux, frises, modénatures, cariatides et atlantes, se trouve généralement dans la capitale Alger et les grandes villes telle que Constantine et Oran, il y a aussi une architecture industrielle tel qu'usines, hangars et gares ferroviaires<sup>43</sup>.

Soixante-dix ans après sa venue, le gouvernement français a opté pour une autre politique. Concernant l'aspect architectural, il s'agit de la recherche d'un style architectural plus approprié à l'Algérie et au Maghreb en général.

Orientalisme, néo mauresque, il s'agit d'une sorte de reproduction de l'architecture locale de la période ottomane et médiévale.

En étudiant les villes françaises en Algérie entre 1830 et 1870 ; ces réalisations selon Xavier Malverti sont caractérisées par trois éléments<sup>44</sup> :

- La régularité du tracé.
- L'importance donnée à l'aménagement de l'espace public.
- Le traitement des relations entre les différents quartiers militaires, civils et indigènes.

---

<sup>41</sup> : Mémoire de Magister, Patrimoine urbain et architectural dans les Aurès et la Sahara : Architecture moderne à Biskra, étude monographique et ambiante d'un projet d'habitat moderne inédit. ZENDAGUI Asma Achraf

<sup>42</sup> : IDEM

<sup>43</sup> : IDEM

<sup>44</sup> : Caractéristiques de l'architecture coloniale et typologie de l'habitat à Jijel.

La régularité : elle recouvre à la fois la notion de symétrie, d'orthogonalité et d'égalité.

La ville de Laghouat ne déroge pas à cette règle, lors de sa reconstruction les autorités françaises y ont appliqué tous les principes de l'urbanisme habituellement employés en France :

- Création de nouvelles voies et artères (longues et larges) telles que l'avenue Margueritte et l'avenue Cassaigne.
- L'usage des galeries au niveau des rues principales.
- Création de grandes places.
- Edification de nouveaux équipements (Hôtel de ville, Trésor,..) dans un style néo-classique.
- Etablissement d'un nouveau quartier résidentiel, édifié le long de l'avenue Cassaigne.

Pour ce qui est de l'habitat colonial, il a introduit une nouvelle typologie, avec de grands espaces aérés, des façades imposantes donnant sur la rue avec de grandes fenêtres en utilisant un style néo-classique, cette nouvelle typologie d'habitat fut érigée en dehors du vieux ksar, au niveau de l'avenue Cassaigne, ces maisons étaient généralement réservées à la bourgeoisie locale.

## **5-Comparaison entre l'architecture traditionnelle et l'architecture coloniale :**

Les oppositions morphologiques entre la vieille ville et la cité coloniale étaient particulièrement marquées. A un tissu dense avec un lacs de ruelles, des rues de largeurs variables et un habitat continu et fermé sur l'extérieur, s'opposait le plan régulier, géométrie, des artères larges et régulières ainsi qu'une architecture domestique particulière, dans un style néo-classique<sup>45</sup>.

---

<sup>45</sup> : Open Edition Journals. L'Année du Maghreb. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie.



Figure 106: Habitations avec jardins de période coloniale au niveau de l'avenue Cassaigne, source: [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

## **Conclusion**

Les autorités coloniales ont introduit une nouvelle forme d'urbanisme, matérialisée par la construction de nouveaux équipements, élargissement des voies principales, introduisant un nouveau modèle d'habitation en opposition à ce qui se faisait auparavant.

Ce qui transforma le visage de la ville de Laghouat.

Le centre-ville colonial était érigé selon les mêmes techniques et outils urbains habituellement employés par la France.

Pour ce qui est de l'architecture domestique elle est venue en totale opposition à l'architecture traditionnelle.

### **CHAPITRE III : Monographie de la villa de l'Orangerie**

## **Introduction**

La première partie de ce chapitre sera consacrée à notre cas d'étude à proprement dit, à travers sa présentation situation, accessibilité,...), en passant par une lecture historique de l'édifice de son édification à nos jours.

La deuxième partie de ce chapitre traitera de la monographie de la villa de l'Orangerie, en suivant toutes les étapes de la monographie d'architecture, comme elle a été décrite dans le premier chapitre sur la définition des concepts.

Cette deuxième partie nous permettra d'interpréter l'œuvre à travers sa description.

## **1- Présentation de la villa de l'Orangerie :**

La villa de l'Orangerie est une habitation privée, construite au niveau de l'avenue Cassaigne en 1896.

L'origine de son appellation « villa de l'Orangerie » viendrait de son jardin riche en arbres fruitiers tels que : figuier et pêche et surtout oranger. L'Orangerie se dit en agriculture d'un terrain planté d'orangers.

### **1-2- Situation et accessibilité**

#### 1-2-1-Situation :

La villa se situe au niveau de l'avenue Cassaigne (actuellement boulevard du 1er novembre 1954). L'environnement de la villa a bien changé, elle est aujourd'hui entourée d'habitations à plusieurs étages avec rez-de-chaussée commercial. L'accès se fait directement depuis la rue Cassaigne.

#### 1-2-2-Milieu naturel :

La villa se situe dans l'ancienne palmeraie nord de la ville. La villa est orientée nord-est par sa façade principale.

#### 1-2-3-Le milieu constructif :

-relations topographiques :

La villa est située dans le quartier d'El Megataa, à l'entrée de la rue Cassaigne (rue du premier novembre aujourd'hui) pas loin de la porte d'Alger.

-relations architecturales :

À l'époque de sa construction la villa faisait partie d'un ensemble de maisons privées avec jardin. Aujourd'hui on remarque que son style architectural dénote avec les nouvelles constructions.

#### 1-2-4-Le milieu économique et social :

La villa est entourée par plusieurs constructions, principalement des habitations et commerces.

## 2- Lecture historique (genèse historique de l'édification jusqu'à nos jours)

La villa de l'Orangerie est construite au niveau de l'avenue Cassaigne. L'avenue Cassaigne a été taillée de l'oasis Nord, elle précède immédiatement la principale porte de la ville, la porte d'Alger construite en 1865. Elle est large et longue rappelant les boulevards des grandes villes<sup>46</sup>.

D'après les sources photographiques une des premières constructions édifiées au niveau de l'avenue Cassaigne est la villa de l'orangerie construite en 1896.



Figure 107: la villa de l'Orangerie, l'avenue Cassaigne, source: [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

<sup>46</sup> : ODETTE PETIT. (1976), Laghouat Essai d'histoire sociale, Paris, Collège de France.



Figure 108: L'Hôtel Saharien, la villa de l'Orangerie et l'Avenue Cassaigne, source [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

La villa de l'Orangerie appartenait à Achouche Salomon (d'où les initiales A.S sur la partie en fer forgé du portail d'entrée).



Figure 109: Portail d'entrée de la villa de l'Orangerie, avec les initiales du propriétaire Salomon Achouch "S.A", source: auteur

Achouche Salomon était un riche propriétaire terrien et de bétail. Il fit construire sa villa au niveau de l'avenue Cassaigne en 1896 avec un jardin fruitier.

Après l'indépendance les descendants de Salomon Achouche quittèrent la ville de Laghouat pour aller s'installer à Alger. En 1966 la famille Baghdadi acquière la villa et en est la propriétaire à ce jour. Mais il faut savoir que la propriété est inoccupée depuis près de six ans, car la famille Baghdadi est partie s'installer à Blida.

### 3- Lecture urbaine

#### 3-1-Evolution urbaine et création de l'avenue Cassaigne :

Après l'occupation française, est venue la phase de reconstruction de la ville de Laghouat, les autorités locales se sont attelés à donner un nouveau visage à la ville, pour cela ils ont tracés de nouvelles voies qui étaient larges et longues sur le modèle des villes françaises. C'est ainsi que fut tracé l'avenue Margueritte (tracée dans l'ancien ksar) et l'avenue Cassaigne (tracée dans la palmeraie nord).



Figure 110: L'avenue Margueritte, source: [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

Quand on arrive à Laghouat par la route d'Alger, on pénètre dans l'oasis Nord par cette avenue, tracée dans les jardins, et à l'extrémité de laquelle on voit la mosquée (Seffah) qui se détache toute blanche<sup>47</sup>.



Figure 111: l'avenue Cassaigne et la porte d'Alger, source: [www.Delcampe.net](http://www.Delcampe.net)

L'oasis de Laghouat avait la plus riche végétation qu'il soit possible de voir, la vigne, le figuier, le grenadier, y croisent mêlés à tous les arbres à fruits du midi de la France. On y trouve des légumes en abondance. Mais le roi de cette végétation luxuriante est le palmier<sup>48</sup>.



Figure 112: la porte d'Alger et l'Avenue Cassaigne, photo prise en 1903, source [www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

<sup>47</sup> : ODETTE PETIT. (1976), Laghouat Essai d'histoire sociale, Paris, Collège de France.

<sup>48</sup> : MANGIN. E, Notes sur l'Histoire de Laghouat.



Figure 113: l'Avenue Cassaigne et les maisons avec jardins, source [www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)

D'après les sources photographiques une des premières constructions édifiées au niveau de l'avenue Cassaigne est la villa de l'orangerie construite en 1896.

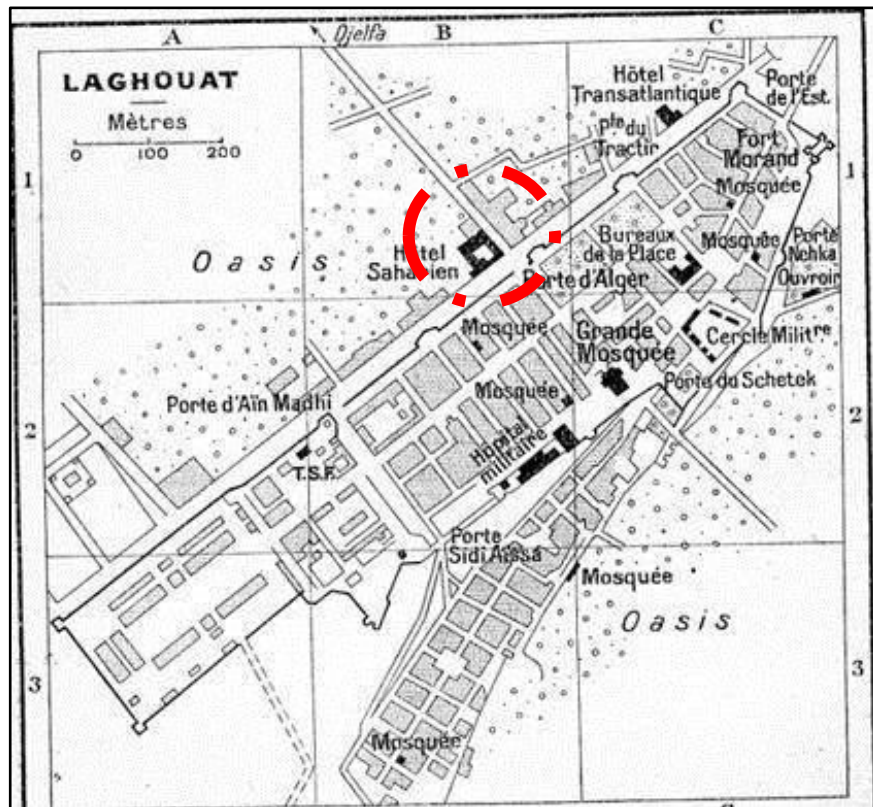


Figure 114: Plan montrant la villa de l'Orangerie et l'hôtel Saharien, au niveau de l'avenue Cassaigne,

Source: Delcampe.net



## 4- Lecture architecturale

### 4-1-Relevés :

Pour réaliser les différents plans de notre cas d'étude, nous avons procédé comme suit :

Prise de nombreuses photos des différents espaces composants la villa (les pièces : chambres, cuisine, sous-sol, le jardin ainsi que les détails architecturaux, etc.)

Réalisation d'un croquis de la villa, afin d'avoir une esquisse de la villa et des différents espaces la composant.

Réalisation du relevé de la villa, le jardin, etc., à l'aide d'un distomètre et d'un mètre ruban.



Figure 116: Distomètre ( model Leika), source; Oued knis.com

Nous avons par la suite rapporté les relevés obtenus sur un plan dessiné à l'aide du logiciel Autocad.

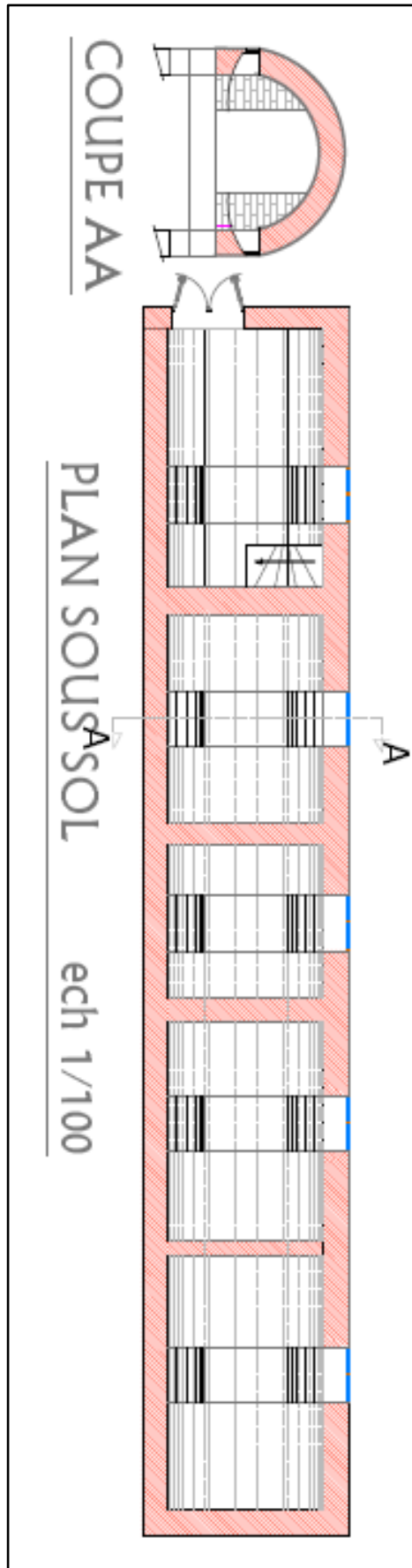
Ce qui nous a permis par la suite de réaliser les plans de la villa, les coupes et les différents détails architecturaux.

Plan de masse 1/200 :

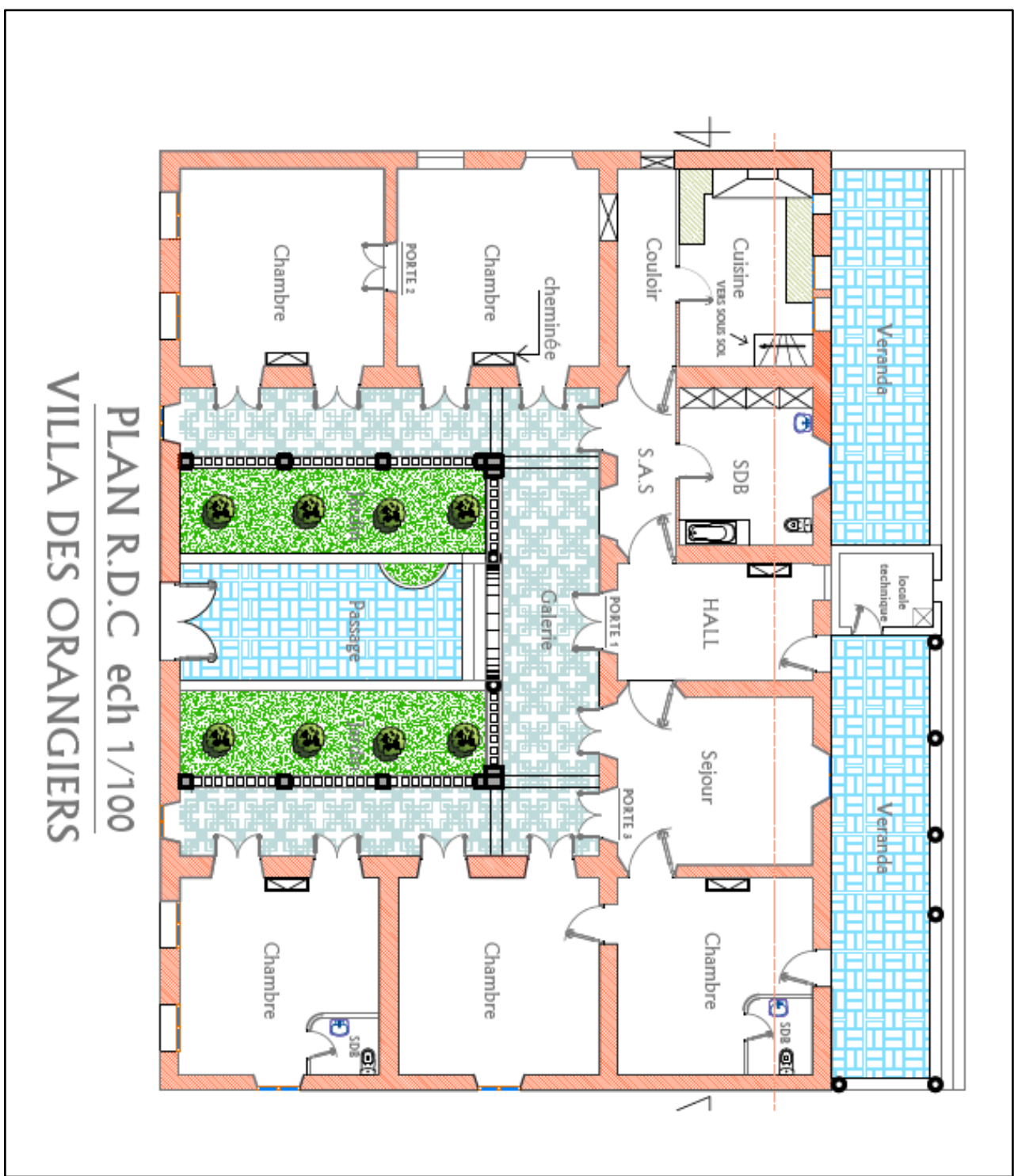


# PLAN DE MASSE

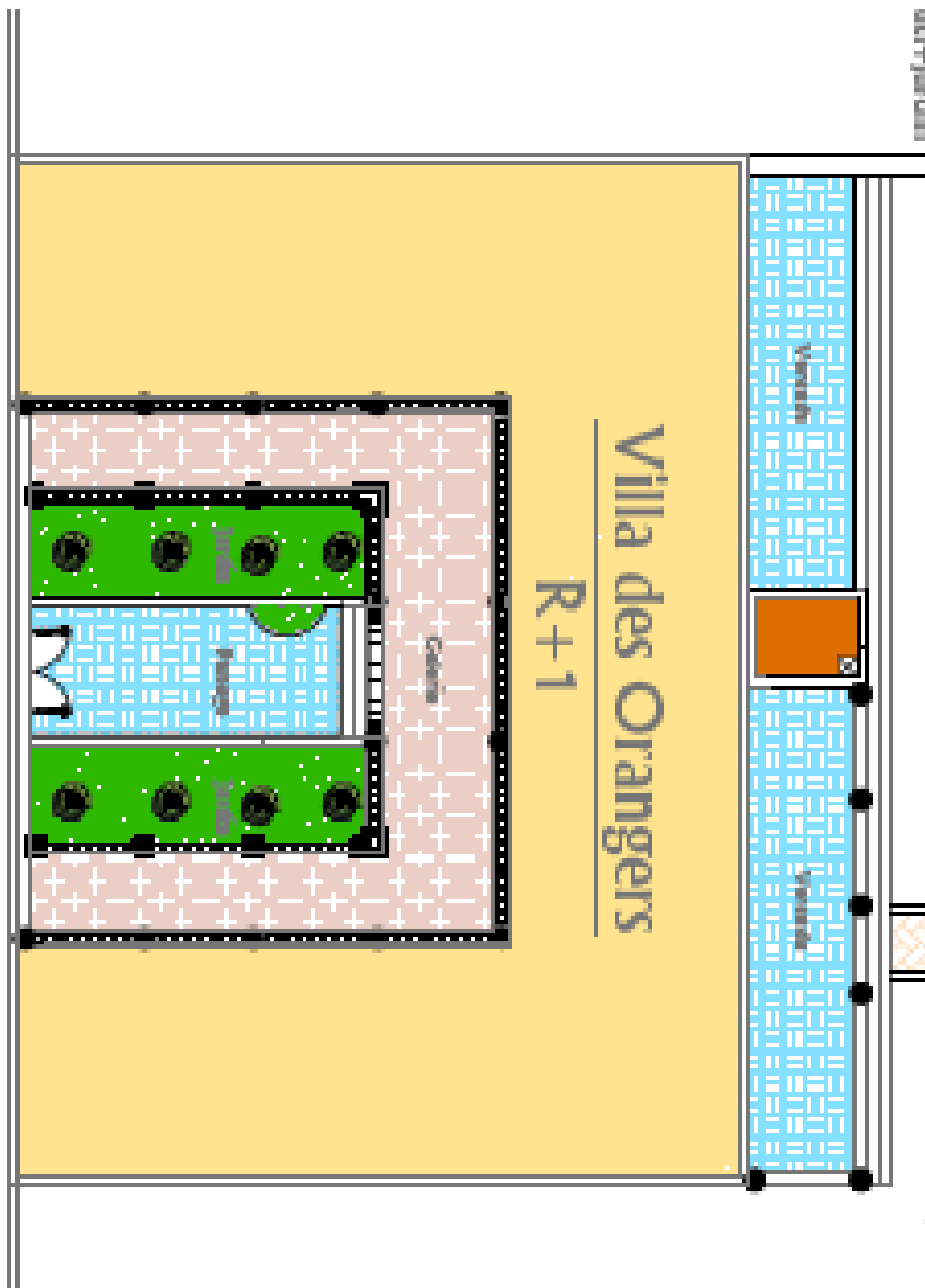
**Plan sous-sol 1/100 :**



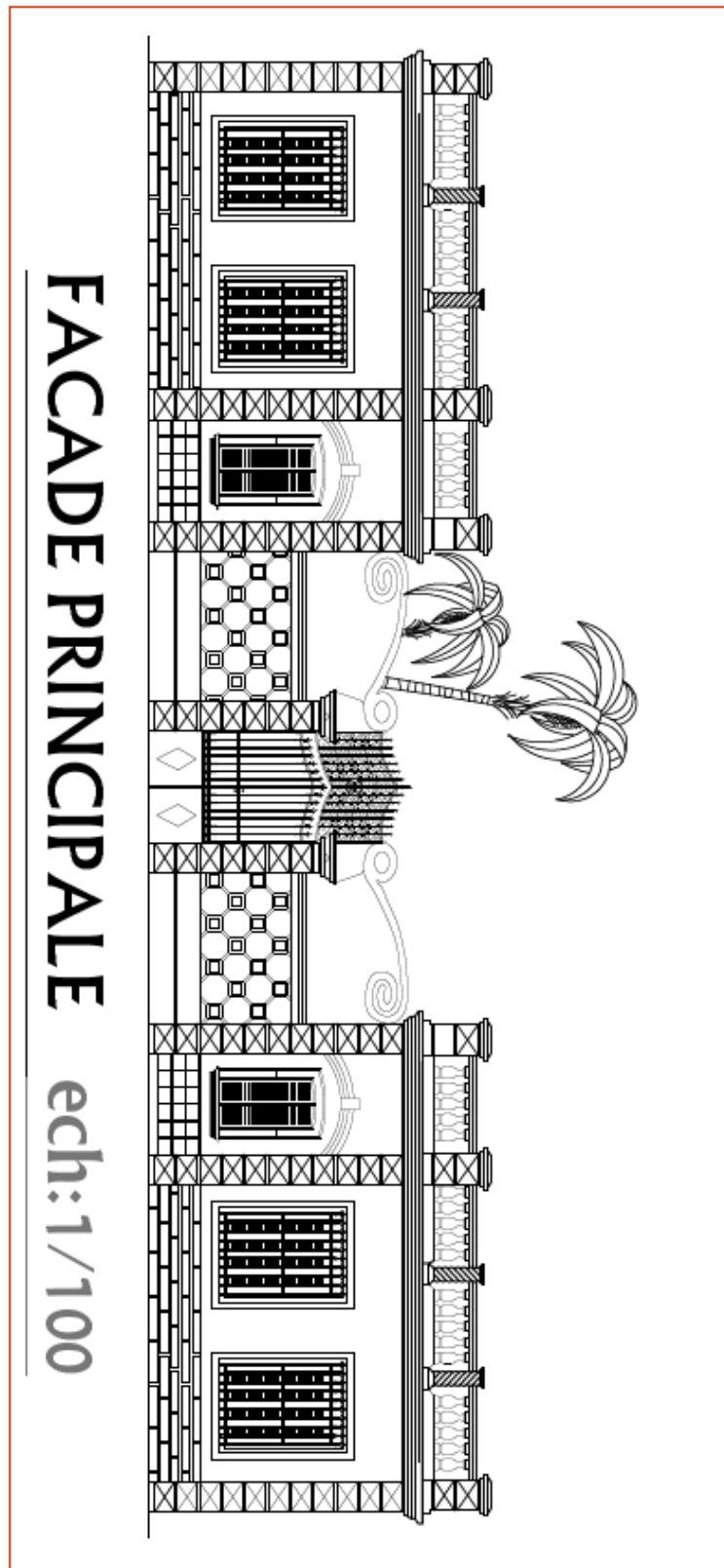
Plan RDC 1/100 :



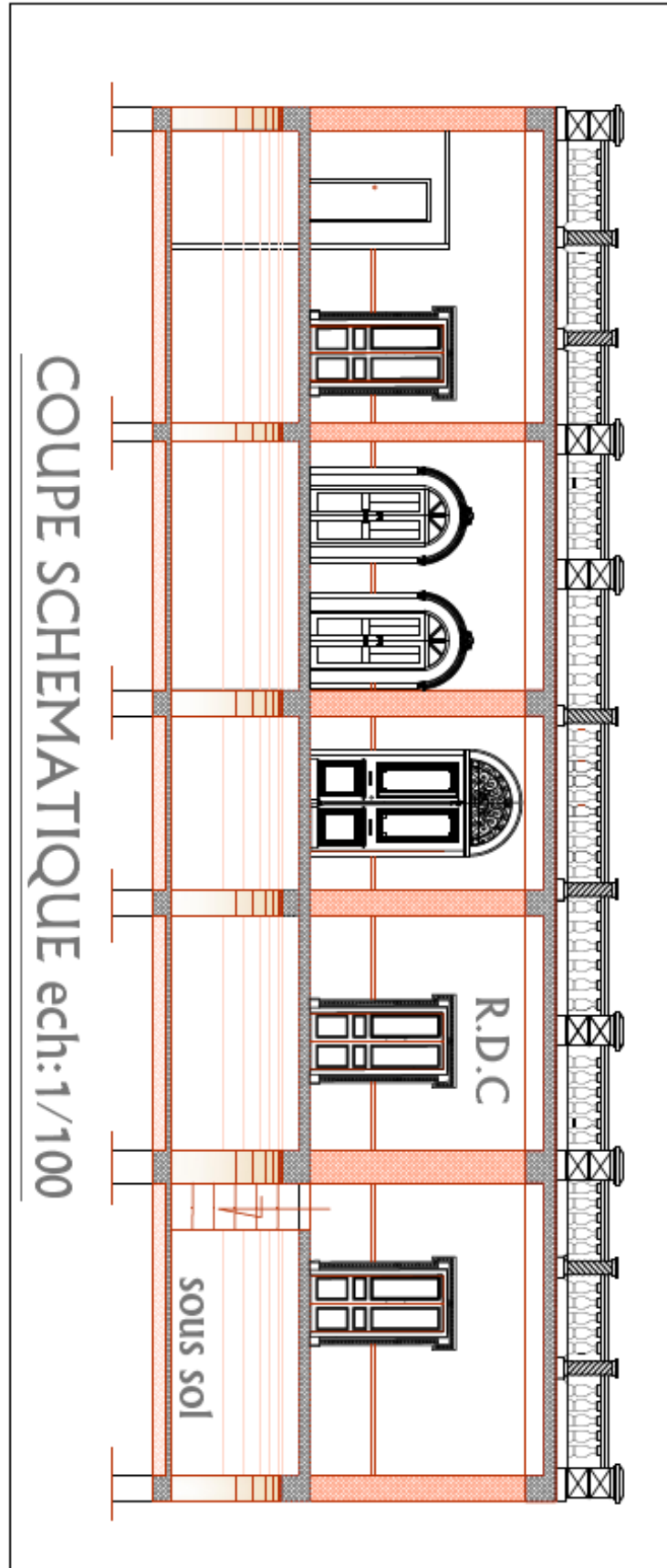
Plan de toiture 1/100 :



Les façades 1/100 :



Les coupes 1/100) :



## 4-2-Configuration spatiale

La villa de l'Orangerie est bâtie sur un terrain plat de forme trapézoïdale d'une surface totale de 1500 m<sup>2</sup>, la surface bâtie est 420 m<sup>2</sup> et la surface non bâtie est de 1080m<sup>2</sup>.

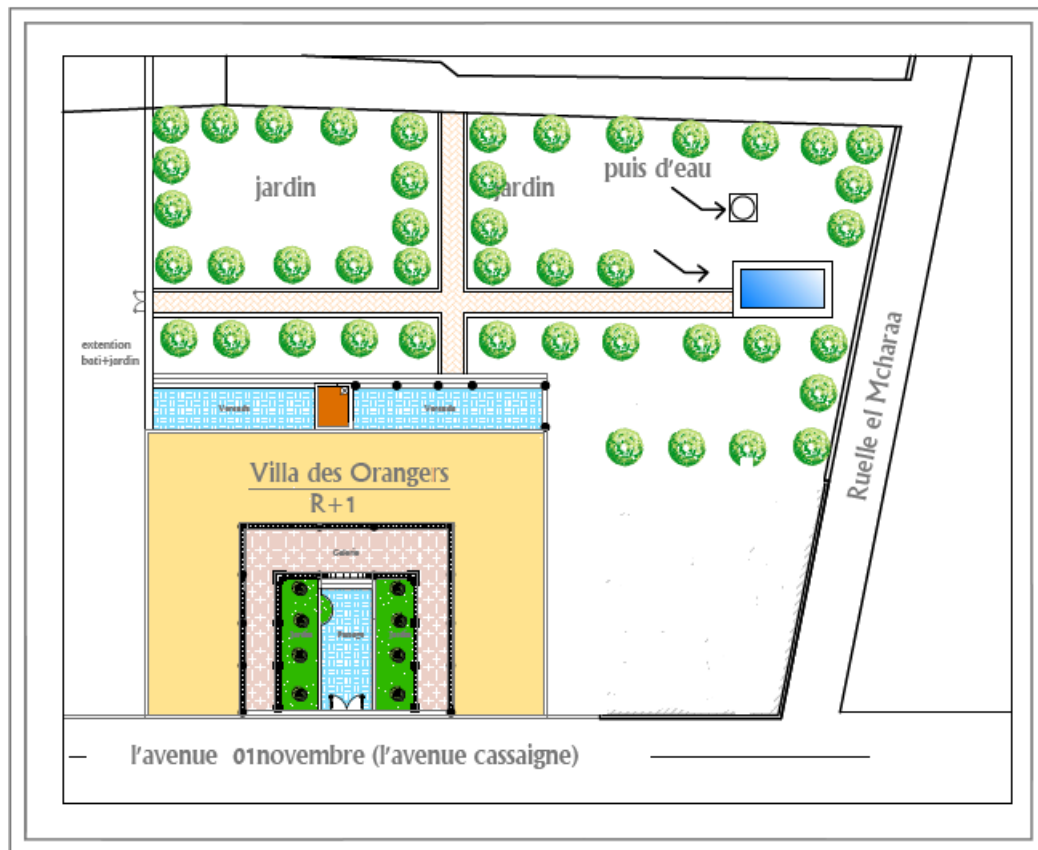


Figure 117: Plan de masse de la villa de l'Orangerie, source: auteur

On accède à la villa par un grand portail d'entrée (on remarquera qu'aujourd'hui le portail a été taillé dans sa partie basse et ce afin de remédier à la différence de niveau entre la villa et la rue principale survenue suite aux différents travaux et aménagements effectués au niveau de la rue principale tels que l'installation des différents réseaux et la pose d'un lit de goudron ; et de ce fait le niveau de l'allée a été surélevé ; ce qui qu'au lieu d'accéder à la porte principale par 3 marches, on y accède aujourd'hui par 2 marches ) qui donne sur une allée bordée d'une galerie à arcades donnant sur les différentes pièces de la maison.



Figure 118: Prtail de l'entrée principale de la villa de l'Orangeria, source: auteur

L'allée mène à la porte d'entrée principale. Après avoir franchi la porte on se trouve dans un sas avec à gauche une porte qui donne sur un couloir qui distribue la cuisine ainsi que les différentes pièces de la Villa.



Figure 119: Porte d'entrée de la villa de l'Orangeria, source: auteur

En face se trouve une porte qui donne directement sur le jardin avec à gauche une petite pièce qui était le local technique mais elle fut plus tard transformée en salle de bain.



Figure 120: Jardin de la villa de l'Orangerie avec la piscine, source: auteur



Figure 121: Jardin de la villa de l'Orangerie avec e qui reste des arbres fruitiers, source: auteur

A droite une autre porte donne sur un autre couloir qui distribue d'autres pièces.

Les pièces se trouvent en enfilades et elles communiquent entre elles à travers des portes.

La circulation dans la maison est de type couverte sous forme d'un couloir d'où on accède aux différents espaces.



Figure 122: Couloir qui distribue les différents espaces de la villa de l'Orangerie, source: auteur

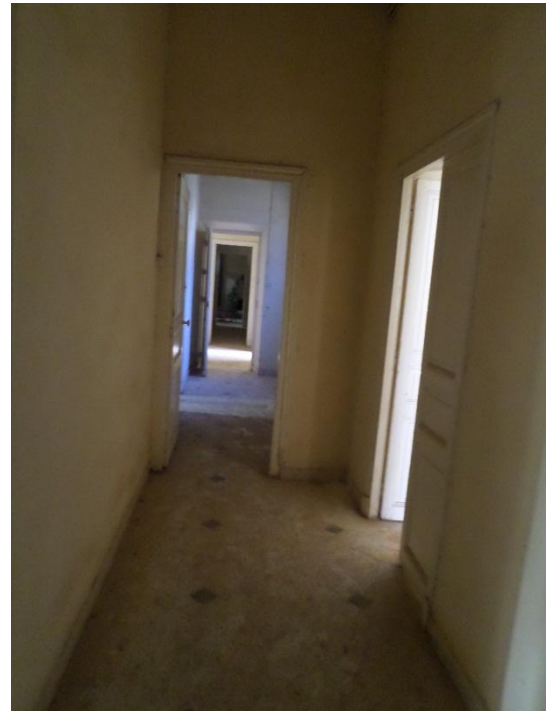


Figure 123 : Couloir qui distribue les différents espaces de la villa de l'Orangerie, source: auteur

Il existe dans la cuisine une trappe qui mène à un cave. Cet espace sert à entreposer les denrées alimentaires.



Figure 124: la trappe d'accès au sous-sol, située dans la cuisine, source auteur

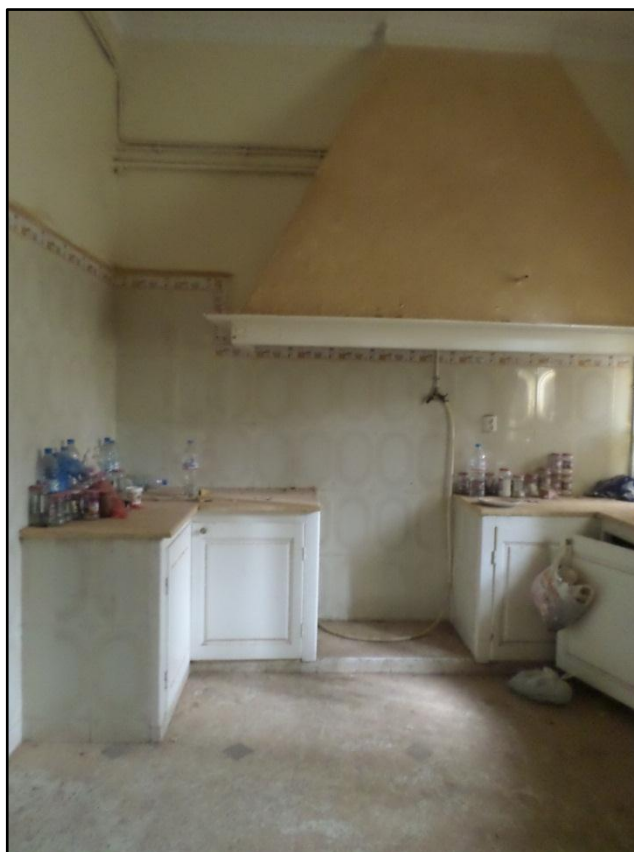


Figure 125: cuisine de la villa de l'Orangerie, source: auteur

**4-3-Modifications apportées à la villa :** Les seules modifications qu'a subit la villa de l'Orangerie sont :

1-La réalisation d'une véranda du côté du jardin.



Figure 126: La véranda coté jardin, source: auteur

2-La pose de faïence sur la partie inférieure des murs de la galerie pour remédier à la remontée d'humidité.



Figure 127: Faïence posée sur la partie basse des murs de la galerie, source: auteur

3-Réalisation d'un local technique à l'arrière de la villa côté jardin, qui fut par la suite transformé en salle de bain.

## Escaliers :

On trouve un seul escalier dans la maison, il se situe dans la cuisine, on y accède par une trappe. Cet escalier mène au sous-sol de la maison. Il est de type droit et construit en briques.



Figure 128 : Escalier d'accès au sous-sol,

Source: auteur



Figure 129: Escalier d'accès au sous-sol,

Source: auteur

## Couvertures :

C'est une toiture terrasse inaccessible.

Pour ce qui est du plafond, il a été refait il y a quelques années, en utilisant le système de faux plafond, à travers nos investigations nous n'avons pas pu déterminer le type de couverture d'origine utilisé.



Figure 130: Faux plafond dans une des pièces de la villa de l'Orangerie, source: auteur

#### 4-4-Lecture des façades

La façade se présente en un seul bloc (elle fait 24 m (L) 5.65 m (H), ses éléments sont disposés symétriquement. Elle répartie en 3 éléments distincts :

Soubassement ; corps de la façade et le couronnement

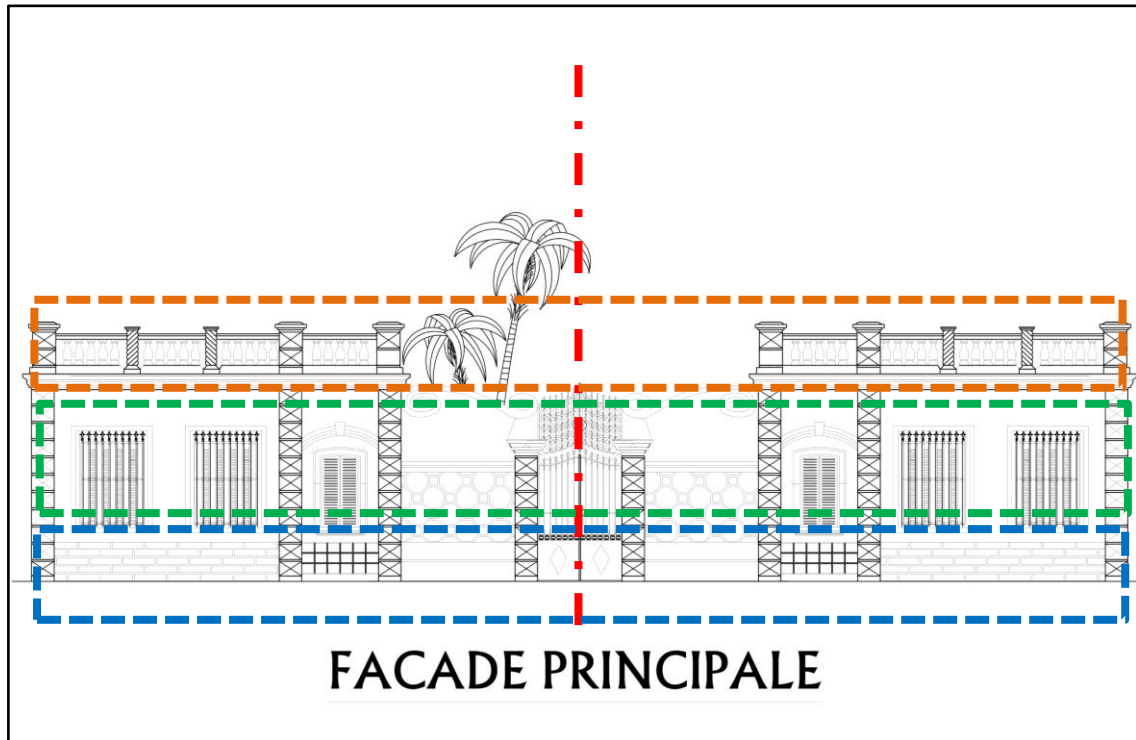


Figure 131: Façade principale, source: auteur

La façade présente une parfaite symétrie par rapport à un axe qui coïncide avec le milieu du portail d'entrée principale de la maison, comprenant de part et d'autre des fenêtres allongées avec persiennes matérialisant une forme d'adaptation climatique.

La façade principale est l'exemple type de l'architecture classique coloniale du XIX<sup>e</sup> s : symétrie, ouvertures surlignées de frontons en triangle ou curviligne

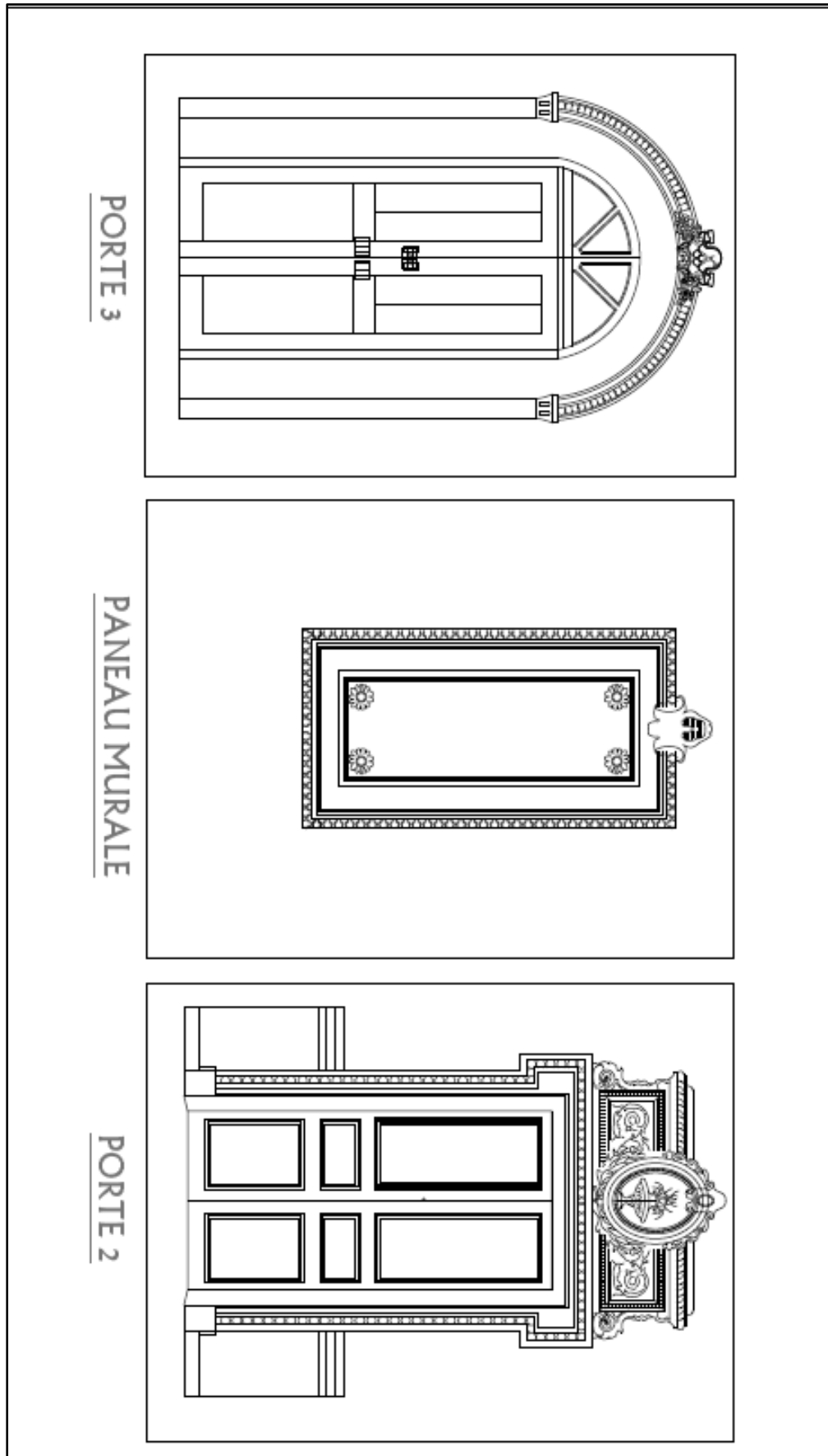
**Quant au répertoire décoratif :**

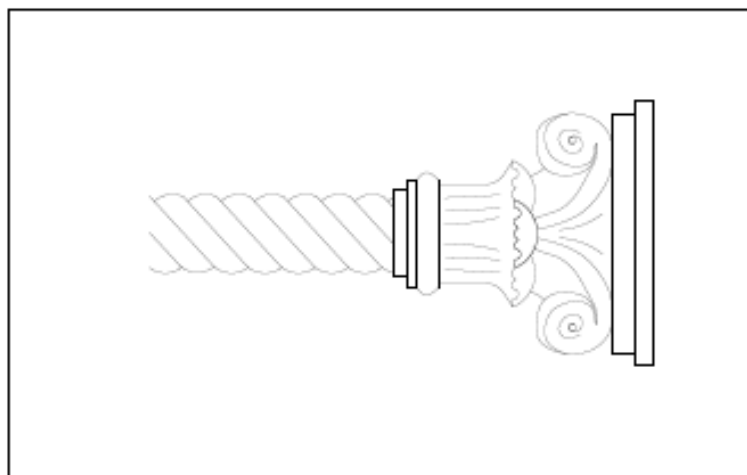
- Corniche
- Bossage en pointe de diamant
- Appui
- Moulure d'encadrement
- Linteau profilé

- Clé de linteau

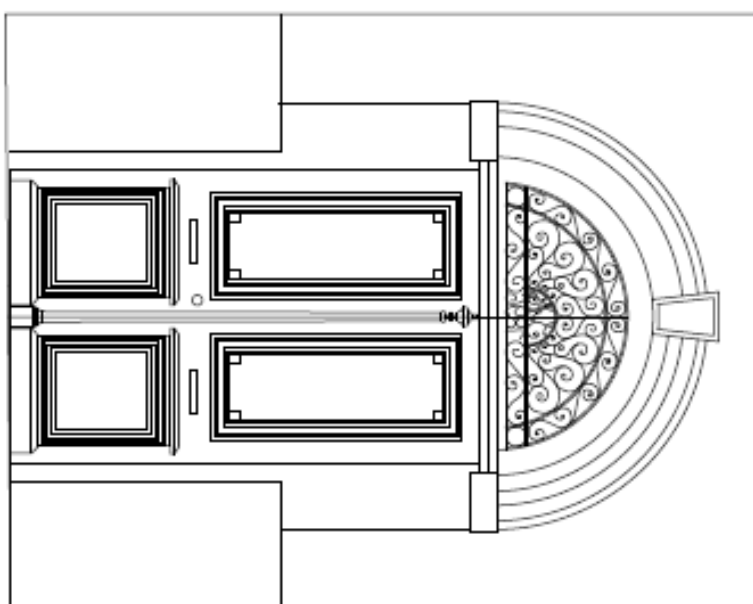
	
<p>Figure 132 : Corniche, source : auteur</p>	<p>Figure 133 : Bossage en pointe de diamant, source : auteur</p>
	
<p>Figure 134 : Appui, source : auteur</p>	<p>Figure 135 : Moulure d'encadrement, source : auteur</p>
	
<p>Figure 136 : Clé de linteau, source : auteur</p>	<p>Figure 137 : Linteau profilé, source : auteur</p>

4-5-Tableau des éléments architecturaux (les modénatures) échelle 1/20

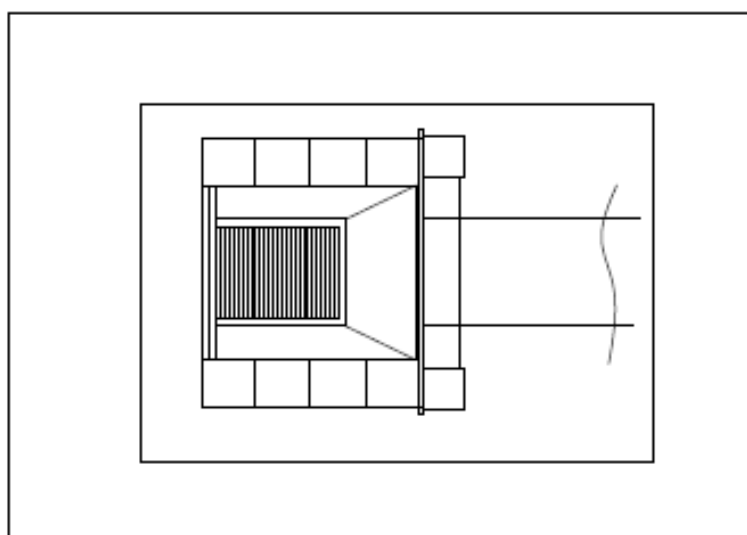




CHPITEAU AVEC COLONNE



PORTE01



CHEMINÉE

## 5- Lecture technique

### 5-1-Matériaux de construction

Les matériaux utilisés dans la construction de la villa sont : la pierre, le bois et la terre cuite.

- La pierre : le moellon de pierre est utilisé pour la construction des murs porteurs, ainsi que des fondations. La pierre de taille est utilisée pour la construction des points porteurs. Elle est également utilisée pour les parements
- La brique cuite : est utilisé pour la construction de l'escalier et les allées du jardin.
- Le bois : est utilisé pour les portes et les fenêtres.
- Le marbre : est utilisé comme parement des cheminées.

### 5-2- système constructif

-Le système structurel est un système à murs porteurs monolithes.

-Pour ce qui est des colonnes, on trouve 2 types

Colonnes avec un fut de forme torsadée avec un chapiteau style corinthien.

Colonnes avec un fut de forme carré avec des cannelures verticales est le chapiteau est de style corinthien.

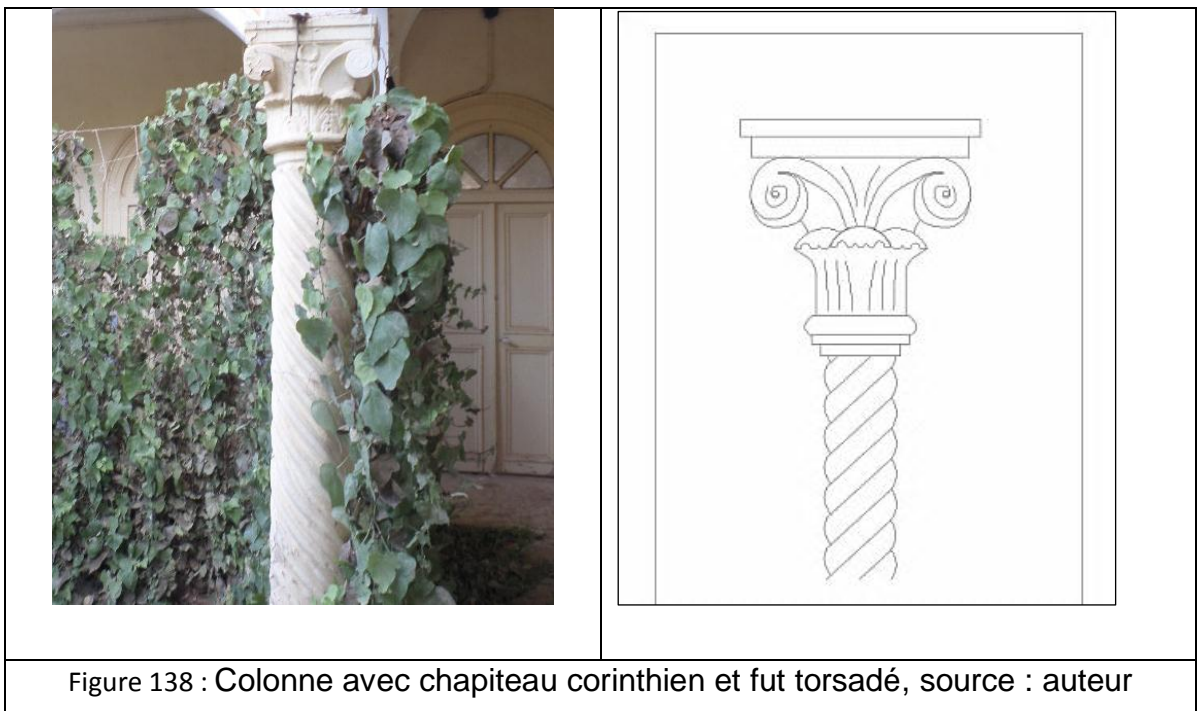
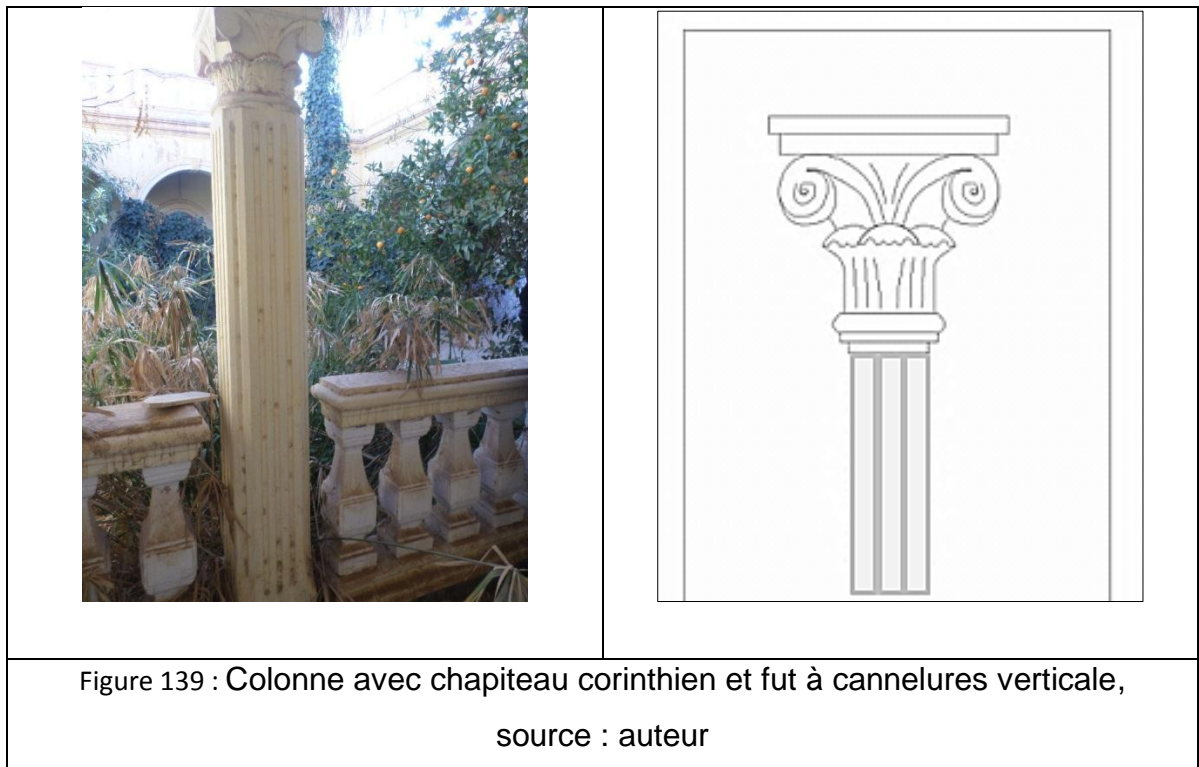


Figure 138 : Colonne avec chapiteau corinthien et fut torsadé, source : auteur



Les chapiteaux corinthiens sont décorés avec des croissants lunaires.



Figure 140: Chapiteau corinthien décoré de croissant lunaire, source: auteur

On ajoutera que par rapport à des croyances religieuses lors de la construction de la villa, les propriétaires ont pris le soin de couler dans chaque colonne un doublon d'or. Ce qui est sensé apporte richesse et prospérité à la demeure.



Figure 141: Doublon en or juif

-Avec arcades à plein cintre et des arcs pour les portes.



Figure 142: Arcades plein cintre, source: auteur



Figure 143: Encadrement en arc plein cintre pour les portes, source: auteur

### 5-3-Les portes et les fenêtres :

Les fenêtres sont en bois de formes rectangulaires avec peirciennes.

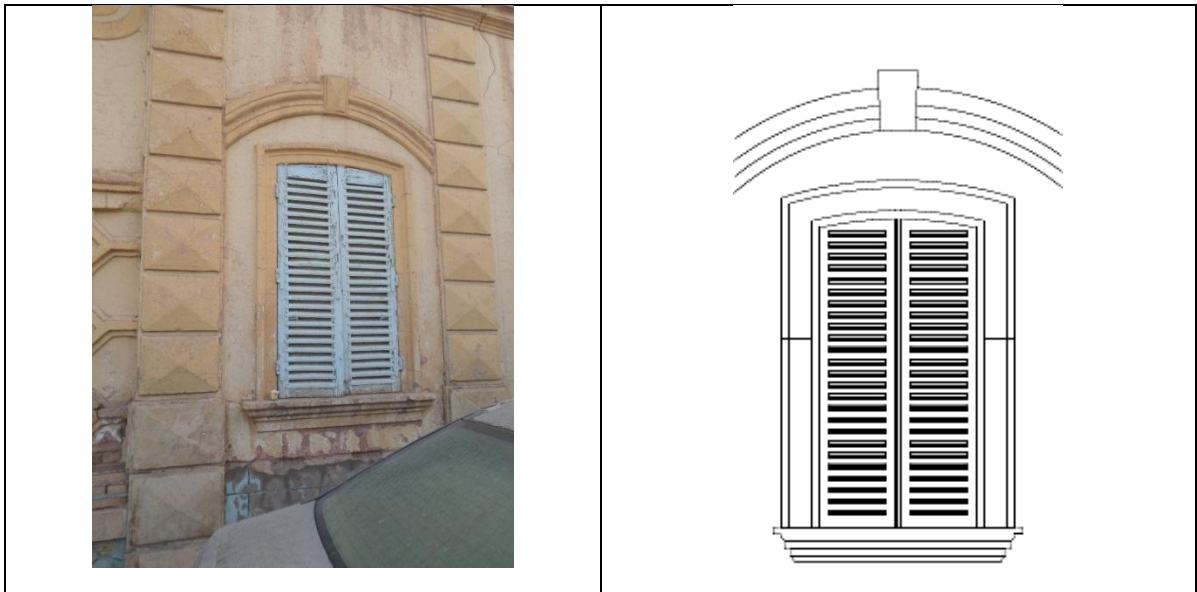


Figure 144 : Fenêtre de forme rectangulaire (dont la partie supérieure légèrement arrondie) avec persiennes ; surmontées d'un linteau en pierre avec une clé de linteau.

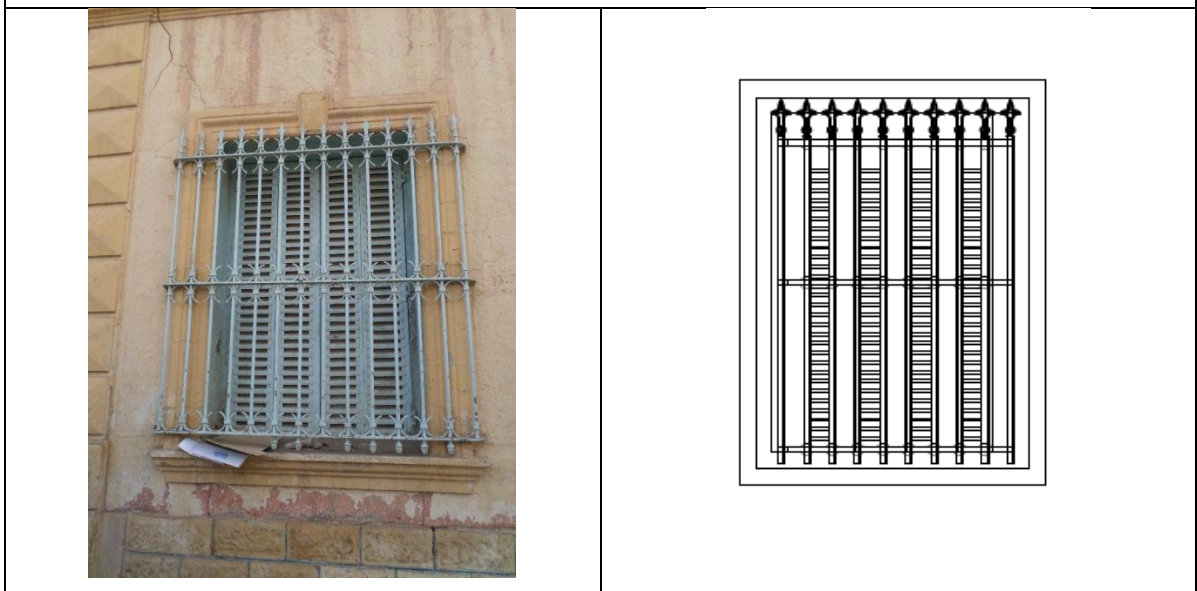


Figure 145 : Fenêtre de forme rectangulaire avec persiennes pourvue d'un encadrement en pierre avec linteau et une clé de linteau.

Les portes sont en bois à 2 battants avec encadrement en arc plein cintre. Surmontées d'un pendentif en plâtre sculpté.



Figure 146 : Porte d'entrée principale en bois à deux battants



Figure 147: Porte intérieure en bois à double battants surmontée d'un décor en relief (en plâtre)





Figure 149: porte en bois à un seul battant (couloir),  
source: auteur



Figure 150: Porte en bois à un seul battant avec partie  
supérieure vitrée (cuisine), source: auteur



Figure 151: Porte au niveau du sous-sol qui donne  
directement sur la ruelle, source: auteur



Figure 152: Portail d'entrée de la villa de l'Orangerie,  
source : auteur

**Autres éléments de décoration :**



Figure 153: Panneaux de plâtre en relief, décorant les murs d'une des pièces de la villa, source: auteur



Figure 154: Décor en relief en plâtre décorant le haut de la porte de l'une des pièces de la villa, source: auteur



Figure 155: Décor en relief en plâtre décorant le haut de la porte de l'une des pièces de la villa, source: auteur



Figure 156: La partie supérieure de la portée d'entrée est décorée en fer forgé, on notera que les éléments constituant ce décor ne sont soudés mais vissés les uns aux autres.



Figure 157 : Détail du barreaudage de fenêtres donnant sur la rue principale, source : auteur



Figure 158 : Le couronnement de la terrasse est décoré avec un garde-corps en petites colonnes, constitué de travées séparées par un fut torsadés, source : auteur



Figure 159: garde du corps au niveau de la galerie, source: auteur



Figure 160: Cheminée 1 en marbre noir, source: auteur



Figure 161: Cheminée 2 en marbre gris, source: auteur



Figure 162: Cheminée 3 en marbre vert, source: auteur



Figure 163: Cheminée 4 en marbre marron, source: auteur

Photos montrant les cheminées utilisées pour chauffer la villa de l'Orangerie, avant que ne soit installé le système de chauffage central.

## 6-Etat de conservation

Malgré les années et les époques qu'elle a traversées et le fait qu'elle soit inoccupée depuis environ 6 années, elle est en assez bon état de conservation.

Nous avons pu repérer quelques traces de dégradations dû au fait qu'elle soit inoccupée depuis 5-6 années, comme :

Des traces d'infiltration d'eaux.

Des fissures microscopiques (dûes à des vibrations causées par des travaux effectués dans la propriété voisine).

Décollement des peintures au niveau de quelques murs.



Figure 164: décollement de la peinture au niveau des murs, source: auteur.

## **7-Recommandations**

En vue de ce qui a été présenté concernant la villa de l'Orangerie, nous recommandant ce qui suit :

Vu l'intérêt historique et culturel que représente la villa de l'Orangerie il serait urgent qu'elle soit préservée et protégée.

La villa de l'Orangerie représente un intérêt historique et culturel pour la ville de Laghouat, il donc dans l'intérêt de la ville et toute la communauté qu'elle soit sauvegardée et mise en valeur, d'autant plus que prendre en charge par les autorités concernées.

Elle est en très bon état de conservation donc elle ne nécessite pas beaucoup de travaux.

Elle est d'une superficie assez grande, disposant de son propre jardin et ses différents espaces sont spacieux, ce qui est très adéquat s'il y a lieu de faire un changement de fonction (une reconversion).

En ce moment elle est proposée à la vente par ses propriétaires, donc on ne sait pas ce que l'avenir lui réserve.

Elle l'un des derniers témoins de sa typologie (maison avec jardin, construite en dehors des murs de l'ancien ksar)

Il serait donc urgent que les autorités compétentes se charge de sa protection et de sa mise en valeur, et ce en la soumettant à un des régimes de protection connu, tel que inscription sur l'inventaire supplémentaire ou classement.

## **Conclusion**

La monographie de la villa de l'Orangerie nous a permis d'étudier le monument en évidence les caractéristiques et les valeurs particulières de l'édifice et ceci dans le but de le mettre en valeur et protéger.

Cette étude nous a permis de montrer la richesse de ce monument du point de vue historique et architectural et sa construction lorsque la ville de Laghouat s'est édifiée selon une structure nouvelle.

Ses caractéristiques reflètent une richesse architecturale que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur.

La villa de l'orangerie est un exemple de l'architecture postcoloniale.

Cette villa de l'Orangerie est témoin des époques qu'elle a traversé la ville :

-Les différentes transformations qu'a connues la ville de Laghouat.

-Elle représente un exemple de l'architecture néo-classique coloniale du XIX<sup>e</sup> s.

-Elle était symbole de l'entente qui régnée entre les différentes communautés qui vivaient à Laghouat (juifs et musulmans).

Et les transformations qu'a subit la ville de Laghouat à travers le temps; on pourrait même dire qu'elle constitue un des derniers exemples des habitations édifiées à cette époque.

La villa de l'Orangerie n'a pratiquement pas subi de transformations et elle se trouve en assez bon état de conservation (ne nécessite pas de grands travaux).

Pour conclure on dira que la villa de l'orangerie possède une valeur historique, esthétique et architecturale et que de ce fait méritera une attention particulière de la part des autorités concernées qui sont à même de faire en sorte à ce qu'elle soit protégée et conservée à travers les différents régimes de protection et en incluant la communauté locale dans les décisions. Par exemple en lui octroyant une fonction nouvelle afin qu'elle soit bénéfique pour toute la ville, cela lui permettra d'être préservé et ainsi de traverser le temps en toute sérénité. Afin que ce legs du passé soit préservé pour les générations à venir.

## **Conclusion générale :**

### **Introduction :**

A la lumière de tout ce qui a été dit jusque-là, les éléments de base de notre recherche permettent de conclure que :

- le patrimoine fait partie intégrante de la vie des sociétés, il constitue « le réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique des identités culturelles... ». Reconnaître une valeur à un monument, cela signifie qu'on lui reconnaît des codes architecturaux propres à une époque issues d'une société donnée à une période donnée.
- la protection du patrimoine passe par sa connaissance et son identification. En effet les biens patrimoniaux constituent des archives historiques, donc une étude de leur contexte historique, leur évolution, etc. nous permettra de mieux les appréhender.
- la monographie est un outil très important pour étudier et connaître les biens patrimoniaux.

Le principal objectif de ce travail s'inscrit dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine et se base sur sa connaissance, et comme dit en amant, dans notre option de master « patrimoine », nous nous intéressons à la connaissance des biens culturels de notre pays. Pour cela notre choix c'est porté sur un aspect important de l'histoire de la ville de Laghouat qui l'architecture domestique de la période coloniale par sa typologie spécifique, cette architecture constitue un témoin de la présence coloniale en Algérie, en effet cette architecture avec son style néo-classique a façonné un nouveau visage à la ville de Laghouat, mais pas seulement, car elle a façonné l'image de plusieurs villes du territoire national.

- En choisissant l'exemple de la villa de l'Orangerie, on avait pour but d'identifier les éléments caractéristiques importants de cette architecture coloniale

## **Limites de la recherche :**

Comme toute recherche scientifique, la présente étude a des limites :

- un manque flagrant de documentation, on n'a pas pu accéder à tous les documents historiques (à savoir les plans originaux, etc.).
- nous avons pour ambition de réaliser un corpus des villas coloniales construites le long de l'avenue Cassaigne, mais cela n'a pas été possible dû au manque de documents historiques, ainsi qu'à d'autres imprévus indépendants de notre volonté.

## **Pistes futures :**

Il est vrai que nous avons rencontré des limites et des obstacles dans notre présente recherche mais malgré les difficultés rencontrées, nous avons obtenu des résultats qui semblent avoir atteint les objectifs tracés.

On pourrait développer encore plus cet axe de recherche en rapport à l'identification des biens patrimoniaux.

On espère que notre travail de recherche servira de base à d'autres thèmes.

Et pourquoi pas ce travail pourrait servir de base à l'établissement d'un dossier de classement pour la villa de l'Orangerie.

## **Bibliographie**

### **Ouvrage :**

-Jean Marie Pérouse DeMontclos, Documents et méthodes, n°10, La monographie d'architecture. , 2002

-DURAND DELACRE : Visite à Laghouat. 1924

-MANGIN. E, Notes sur l'Histoire de Laghouat. Adolphe Jourdan, Libraire-éditeur, Imprimeur- Libraire de l'Académie.1895.

-Mélia JeanLaghouat ou les maisons entourées de jardins, Paris, librairie Plon. . (1923).

-ODETTE PETIT. Laghouat Essai d'histoire sociale, Paris, Collège de France. (1976).

### **Articles et publications :**

-Article : Le renouvellement urbain : une stratégie de développement cohérent de la ville de Laghouat, Z. OTHMANI-MARANOUT et D. ROUAG-SAFFIDINE. Revue « Sciences et technologie D-N°33, juin (2011)

-Caractéristiques de l'architecture coloniale et typologie de l'habitat à Jijel.

-Cours, Préservation du patrimoine architectural. Mlle M.OUARET, 2015

-L'architecture coloniale au Maghreb au XIXe s. Mr Wahab Bouchareb.

-Charte de Burra, 1979.

-Charte de Venise.

-Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel 1972  
Paris, le 16 novembre 1972

-Le PPSMVSS « plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé » du vieux ksar de Laghouat, dans sa phase 3.

## **Thèses et mémoires :**

-BOUANANE KENTOUCHE N. (2008) : le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes. Mémoire de magister, Département d'Architecture et d'urbanisme, université Mentouri de Constantine., option faits urbains. Constantine.

-FETATA Oussama. (2019) : la monographie d'architecture : cas de la grande mosquée de Tebana. Mémoire de master 2. Institut d'architecture et d'urbanisme, université SAAD DAHLEB de Blida, option architecture et patrimoine.

-ZENDAGUI Asma Achraf (....) : Architecture moderne à Biskra, étude monographique et ambiante d'un projet d'habitat moderne inédit. Mémoire de Magister. Département d'architecture, université Mohamed Khider de Biskra, option patrimoine urbain et architectural dans les Aurès et la Sahara.

-Othmani-Marabout Zahra. Mémoire de magister" étude d'un cas Laghouat",

## **Webographie :**

-Encarta® 2008. © 1993-2007 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

-<https://fr.wikipedia.org/>

-<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2113>

-Open Edition Journals. L'Année du Maghreb. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie.

-[www.Delcampe.com](http://www.Delcampe.com)

-[www.judaicalgérie.com](http://www.judaicalgérie.com)

-<http://islamicart.museumwnf.org>

## **Annexes :**